La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 7 JUILLET 1965 — No 35

Le Collège Grandin, de Fort Smith

Le 18 juin 1964, Son Excellence Mgr Paul Piché, o.m.i., bénissait la pierre angulaire du Collège Grandin. Exactement un an plus tard avait lieu l'ouverture officielle. Bien que le Collège ouvrit ses portes pour l'année académique 1964-65, son ouverture officielle fut retardée afin de rehausser la cérémonie par la présence du Délégué Apostolique, Son Exc. Mgr Sergio Pignedoli.

Mgr le Délégué devait en effet élargir sa visite officielle du Keewatin par un détour à McMurray, Fort Chipweyan et Fort Smith. Malheureusement le mauvais temps obligea l'avion du Délégué à passer deux jours à Cree Lake, Sask. Ce malencontreux contre-temps devait supprimer la courte visite dans le Vicariat du Mackenzie. C'est donc avec un profond regret que nous avons dû procéder sans la présence du représentant du Saint-Père.

Au cours du banquet d'inauguration, Mgr Piché fit l'historique du Collège. C'est en 1959 que le R.P. Haramburu, provincial, fit construire ce qui devait s'appeler Grandin Home. "Grandin", pour honorer la mémoire du premier évêque des Territoires du Nord-Ouest, qui y établit la première école, avec l'assistance des Soeurs Grises, en 1867. Mais comme le nombre d'étudiants allait en augmentant on décida d'agrandir cet embryon de pensionnat: le premier édifice devient la résidence des jeunes filles du Vicariat qui désirent pousser leur éducation, le nouvel édifice reçoit une quarantaine de jeunes Indiens qui suivent le cours au Joseph Burr Tyrrell Federal School.

Le Collège a été construit par Morin et Fils d'Edmonton.

Son Excellence M. Vanier:

"que chaque groupe ethnique ait conscience qu'il a besoin de l'autre"

Ottawa — Dans son message à la nation canadienne à l'occasion de la fête du Canada, le 1er juillet, le gouverneur général Georges Vanier a déclaré que pour que le Canada puisse constituer une grande nation, une et forte, il faut que les Canadiens anglais et les Canadiens français aient une conscience vive et profonde qu'ils ont besoin les uns des autres.

"L'unité, voilà ce dont notre pays a le plus besoin. Voilà le problème le plus impérieux qui se présente aux citoyens de cette grande nation que nous sommes".

"La nécessité de nous unir n'est pas quelque chose que nous pouvons remettre au lendemain, car demain peut-être sera-t-il trop tard".

M. Vanier, qui revient d'un voyage dans l'Ouest canadien en compagnie de son épouse, signale qu'il a trouvé chez les gens de l'Ouest "un grand désir d'entendre parler de la situation actuelle dans le Québec".

"J'y ai trouvé beaucoup de bonne volonté, aucune aigreur mais le besoin de connaître. Il me semble que plus de Canadiens de l'Est devraient se rendre dans l'Ouest pour faire connaître les aspirations du Canada français, tout comme les gens de l'Ouest devraient venir au Québec".

"Ce pays contient un peuple français empreint d'une intense vitalité et d'un profond dynamisme. Le visage nouveau de ce Canada français, pleinement conscient de son rôle et animé d'une puissante force créatrice dans tous les domaines, voilà sûrement l'un des phénomènes les plus impressionnants de notre monde contemporain".

"Ce que le Canada français désire, c'est remplir la destinée inhérente à sa propre culture et assumer pleinement son rôle de partenaire dans la grande expérience canadienne sur un pied d'égalité et dans un climat de respect mutuel. Pour y parvenir, les Canadiens français ont fait appel à leurs plus brillants talents économistes, écrivains, artistes, journalistes, sociologues. Cette renaissance de la culture française, qui contribue tant à l'enrichissement des Canadiens, doit être pour nous tous une source de fierté".

Notre héritage

M. Vanier a également rendu hommage à "tous ces hommes de toutes origines qui sont venus et qui viennent encore s'établir au Canada."

"De quelle trempe étaient ces gens qui venaient au Canada? de la meilleure . . ."

"Le Canada a lieu d'être fier de la riche variété de ses attributs. Le patrimoine et les traditions de nos ancêtres prirent forme et furent précieusement gardés à travers les âges. Ils ont trop de valeur pour être maintenant abandonnés et remplacés par une rigide uniformité. Prétendre que nous devrions reléguer dans l'ombre l'inépuisable source d'enrichissement et de sagesse que chacun de nos peuples a transmis au Canada et la remplacer par une sorte de commun dénominateur artificiel en guise de culture serait nous rendre indignes de notre héritage".

M. Vanier a enfin exprimé l'espoir que les visites se fassent plus nombreuses entre Canadiens des diverses régions, que les voyages d'étudiants prenant part aux échanges organisés par la Commission du centenaire attirent plus de jeunes Canadiens.

"J'ai foi en l'avenir de notre pays, mais cette confiance repose sur la conviction que nous devons travailler ensemble et aller tous de l'avant, la main dans la main, nous efforçant d'élargir nos horizons et d'approfondir notre pensée. L'unité engendrée par la compréhension mutuelle, voilà le garant de l'avenir du Canada."



Chez les Chevaliers. — M. Paul Doucet, professeur à la Northern Alberta Institute of Technology, a été élu Grand Chevalier du Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton.



Le Canada fait sa part. — L'ONU est toujours dans une impasse financière, puisque plusieurs pays refusent de payer leur contribution, dont la Russie. C'est à cause de ce problème majeur que l'Assemblée générale annuelle de l'automne dernier n'a pas eu lieu. Le Canada a décidé, comme d'autres nations, de faire une contribution plus forte pour aider l'ONU. Sur cette photo, le secrétaire général U Thant reçoit le document qui dit que le Canada versera quatre millions. C'est l'ambassadeur du Canada aux Nations-Unies, M. Paul Tremblay, qui fait la présention.

Sept Sénateurs de France visitent Edmonton et sont reçus par l'A.C.F.A.

Tous savent qu'il existe en France une Assemblée nationale et un Sénat. Très peu nombreux sont ceux qui ont eu l'avantage de rencontrer un sénateur de France.

Vendredi et samedi dernier, sept d'entre eux étaient de passage à Edmonton. La journée de vendredi fut consacrée aux visites officielles du gouvernement et de l'université ainsi qu'à la visite de la ville et des environs et vendredi soir, un "cocktail" offert par M. Marcel Ollivier, Consul de France, groupait un bon nombre d'amis et d'admirateurs de la France. Samedi midi, fut au tour de l'Exécutif de l'A.C.F.A. de recevoir ces distingués visiteurs à un déjeuner servi au Club de Golf Mayfair. A l'issu du repas, Me Lucien Maynard, C.R. souhaita la plus cordiale bienvenue à nos visiteurs ainsi qu'à L'Honorable M. McKinnon, ministre de l'Education de l'Aberta qui s'était joint au groupe. Puis ce fut le Sénateur Péridier qui au nom de ses confrères remercia l'A.C.F.A. de sa chaleureuse hospitalité. C'est dans ces termes qu'il le fit:

Monsieur le Président, Mes chers Amis,

Le Parlement français comprend deux Chambres: l'Assemblée nationale qui groupe 474 députés et le Sénat qui lui groupe 274 Sénateurs élus par les maires, les conseillers municipaux, les délégués des Communes et non pas nommés, comme le sont, je crois, vos propres Sénateurs au Canada.

La délégation qui vous rend visite aujourd'hui, représente un groupe constitué au Sénat. Il existe en effet, à l'intérieur de chaque assemblée française des groupes d'amitié: groupe France-Etats-Unis, France-Grande-Bretagne par exemple. Si certains de ces groupes sont certes importants, le groupe France-Canada est sans contestation possible celui qui compte le plus grand nombre d'adhérents. 132 Sénateurs sont en effet inscrits, soit presque la majorité absolue des membres de notre Assemblée. Et cette adhésion n'est pas une adhésion de principe puisque nous versons une cotisation annuelle destinée à permettre le fonctionnement du groupe; ce qui de notre part est méritoire puisque vous savez que les français dont beaucoup sont d'origne normande comme vous l'êtes, vous-mêmes, n'ont pas la réputation d'être très généreux! . . .

Le groupe France-Canada du Sénat peut ainsi remplir son rôle qui est de mieux faire connaître le Canada aux français, de recevoir à Paris les personnalités canadiennes, de faciliter certaines démarches, d'expliquer le fonctionnement de notre Assemblée aux jeunes Canadiens en résidence à Paris, soit en qualité d'étudiants, soit en qualité de stagiaires dans l'administration et les grandes affaires industrielles et commerciales françaises. Je dois signaler, à ce sujet, que le nombre de ces jeunes Canadiens augmente sans cesse et atteint actuellement plusieurs centaines, ce dont nous nous réjouissons vivement.

Si notre groupe est actif et compte un nombre si important de sénateurs c'est dû, en partie, au dynamisme de notre président de groupe Monsieur le Sénateur André qui accorde au Canada une place de choix dans son coeur puisqu'il a vécu ses jeunes années au Manitoba. Celà est dû surtout au fait que le Canada a toujours attiré l'attention des français. Votre rôle glorieux dans les deux guerres, la part importante que vous avez notamment prise dans la libération de la France en 1944 ne sont pas prêts de s'effacer dans la mémoire de mes compatriotes. Votre activité inlassable en faveur de la paix mondiale est loin également d'être ignorée.

Enfin, et nous devons le dire, une des raisons bien naturelles de notre attachement à votre pays est le fait que vous êtes plus de 6,000,000 à parler aujourd'hui notre langue et que vous êtes ainsi les seuls à défendre sur le continent américain la langue et la culture françaises.

Depuis plus d'une semaine, nous parcourons votre immense et superbe pays; venus de Vancouver et de Victoria, nous allons nous rendre en mission de bonne volonté, après notre passage trop bref ici, dans les autres provinces et celà jusqu'à l'extrême pointe de votre Confédération à Halifax.

Nous n'avons pas eu l'occasion en Colombie Britannique de nous entretenir avec les francophones. Nous sommes heureux que cette rencontre ait pu avoir lieu ici à Edmonton, dont, grâce à la grande complaisance de votre ministre de l'Education et du président de l'université, nous avons admiré les magnifiques réalisations universitaires.

Notre émotion de nous trouver ici aujourd'hui, au milieu de vous est donc compréhensible. Nous avons appris qu'en dépit de nombreuses difficultés vous parveniez à faire fonctionner, dans de bonnes conditions, deux collèges, l'un pour les garçons et l'autre pour les filles, et que le nombre de vos élèves grandissait sans cesse. Nous en avons été extrêmement touchés. On dit que l'Amérique est le pays de l'efficacité; vous pouvez alors dire à nos enfants qui souvent doivent être bien tentés d'utiliser la langue de la majorité de vos compatriotes canadiens qu'ils ne font pas une mauvaise affaire en apprenant sérieusement le français. C'est en effet, un grand avantage dans le monde actuel d'être bilingue et en particulier de ne pas ignorer le français qui ces dernières années, vous n'êtes pas sans le savoir, connaît une nouvelle expansion et est de plus en plus employé dans les innombrables organismes internationaux.

Notre délégation tient donc par ma bouche à vous féliciter pour votre action tenace et efficace. Nous voulons vous dire que nous sommes tous à votre disposition et que si une démarche doit être faite à Paris pour vous aider, nous sommes prêts à l'accomplir afin que le beau mot de "survivance" que j'ai aperçu dans une rue d'Edmonton puisse être toujours figuré sur un immeuble de votre capitale.

L'an II du pontificat de Paul VI

L'oecuménisme: Jean XXIII a déblayé, Paul VI construit maintenant

par Georges Huber

Rome — Le bilan de la deuxième année du pontificat de Paul VI présente des progrès considérables du mouvement oecuménique catholique, en liaison avec les mouvements d'autres Eglises et communautés chrétiennes.

De prime abord cette avance peut surprendre. En présence des corrections et amendements introduits par Paul VI dans le schéma sur l'oecuménisme, à la fin de la troisième session du Concile, certains avaient affirmé que ce geste ferait "reculer d'un siècle la cause de l'oecuménisme". D'autres, devant les mises en garde de Paul VI contre les tentations de l'irénisme, croyaient devoir opposer, la souriante largeur de vues d'un Jean XXIII à la rigidité doctrinale de son successeur.

Qu'en est-il?

Jean XXIII et Paul VI: deux personnalités bien différentes chargées chacune d'une mission particulière dans les destinées de l'Eglise contemporaine. Par le rayonnement de sa bonté et la générosité de ses initiatives, Jean XXIII a créé un climat propice au rapprochement des Eglises, tandis que, par la lucidité de ses vues et la fermeté de ses directives, Paul VI fraie la voie aux premières grandes rencontres officielles, Jean XXIII fait songer à Jean le Précurseur, Paul VI à Paul de Tarse, le constructeur. De Jean XXIII à Paul VI il n'y a pas hiatus, mais continuité, comme il n'y a pas opposition entre le travailleur qui déblaie un terrain et le maçon qui jette les fondements d'une construction.

Refaire ce que le temps a défait

Les 15 et 18 février 1965 marquent deux dates lumineuses dans l'histoire du pontificat de Paul VI comme dans celle du mouvement oecuménique. Le 15 février, le pape reçut en audience des envoyés du patriarche Athénagoras de Constantinople, qui lui firent part officiellement des décisions de la troisième conférence panorthodoxe de Rhodes.

La première conférence de Rhodes (1961) avait proposé le développement des rapports avec l'Eglise catholique; la seconde conférence (1963) "l'entrée en dialogue avec elle, sur un pied d'égalité"; la troisième (1964), l'établissement d'un programme, comportant, entre autres, la création de circonstances favorables au dialogue et l'approfondissement de différentes questions doctrinales.

Paul VI se dit "heureux de la sagesse et du réalisme des grandes lignes" de ce programme: "Il faut, par des contacts plus nombreux et plus fraternels, refaire progressivement ce que le temps d'isolement ont défait, et recréer, à tous les niveaux de la vie de nos Eglises, une atmosphère qui permettra d'entamer, le moment venu, un fécond dialogue."

Trois jours plus tard, le cardinal Bea délégué du Saint-Père, communiquait officiellement au Conseil oecuménique des Eglises à Genève, l'acceptation par Rome de la proposition faite aux assises oecuméniques d'Enugu: constituer un comité d'études mixte pour "explorer en commun les possibilités de dialogue et de collaboration entre le Conseil et l'Eglise catholique".

(Suite à la page 8)



Le juge Dorion a publié son rapport sur l'affaire Rivard. Tout n'est pas réglé, mais on sait où va le blâme, et on sait que bien des manoeuvres se font pour corrompre nos hommes publics. La gendarmerie royale y est malmenée. Lundi, le juge retouchait son rapport, soulignant une fois de plus l'intégrité personnelle de M. Favreau.

Première victime du rapport Dorion . — L'honorable Guy Favreau, dès la parution du rapport, a remis sa démission comme ministre de la justice, mais il a consenti à rester dans le cabinet. L'heure pendant laquelle le premier ministre Pearson expliqua en Chambre la résignation du ministre, fut pour celui-ci 'la plus longue de ma vie'.

30 jeunes Franco-Albertains en route vers le Québec

Le 5 juillet dernier, une équipe d'étudiants-voyageurs quittait la ville d'Edmonton pour une randonnée vers l'est du pays.

Il s'agit d'un voyage préparé par VOYAGES INTERPROVINCIAUX ALBERTAINS, un comité de l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta. Les voyageurs se rendront à travers les provinces de l'ouest, faire un séjour de quelques semaines en Ontario et au Québec. Le trajet, qui se fait en autobus scolaire, durera quelque cinq semaines.

C'est la troisième fois depuis 1963 que les étudiants de l'ouest peuvent jouir de pareille aventure. L'accueil chaleureux accordé aux voyageurs des années passées, la collaboration généreuse d'individus et d'associations intéressés, les résultats fort intéressants dans l'éducation civique et patriotique des étudiants qui ont participé aux voyages précédents, tout cela a encouragé les organisateurs à mettre sur pied le **Voyage Interprovincial Albertain '65.**

Près de 70 applications étaient venues d'étudiants albertains désireux de participer à VIA '65. De ceux-ci, 28 furent choisis par un comité de sélection qui considérait non seulement le succès scolaire des candidats mais aussi leur personnalité et leur participation aux activités françaises dans leur milieu. Le groupe albertain se compose de 15 filles et de 13 garçons, tous étudiants de onzième et de douzième années aux écoles bilingues de l'Alberta. Ces jeunes représentent des centres canadiens-français de l'Alberta et proviennent des régions de la Rivière-la-Paix, d'Edmonton, de Saint-Paul et de Bonnyville. A eux s'ajoutent, cette année, une fille et un garçon, tous deux lauréats des concours oratoires français des écoles de la Saskatchewan.

Le comité d'organisation a pu compter, cette année encore, sur l'appui sympathique des parents, et sur la collaboration d'organismes locaux et provinciaux tels l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta et l'Association Canadienne-Française de l'Alberta. A la liste des bienfaiteurs des années passées — Le Ministère des Affaires Culturelles du Québec, le Conseil de la Vie Française en Amérique, les Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, etc. — vient s'ajouter cette fois le concours fort apprécié de la **Commission du Centenaire** canadien.

VIA '65, comme les voyages des années précédentes, est une expérience concrète de civisme vécu. "Mieux connaître notre Canada pour l'aimer davantage": voilà ce qui décrit peut-être le mieux le but de ces randonnées à travers le pays. Pour ce faire, VIA s'efforce de mettre nos jeunes franco-albertains en contact avec l'élément canadien-français des autres provinces, avec d'autres groupements de jeunes, avec des personnes dont l'importance est d'envergure nationale. C'est ainsi que ces voyages deviennent des occasions de forger, au niveau de la jeunesse, des liens d'amitié, de solidarité et d'unité nationale.

Les voyageurs de VIA '65 sont accompagnés de quatre adultes responsables. Ils se sont préparés à bien profiter de leur voyage par deux jours d'étude intense des réalités qui retiendront leur intérêt tout au long du trajet. Les escales majeures se feront à North Battleford et Lebret en Saskatchewan; à Saint-Boniface au Manitoba; à Fort William, Sault-Ste-Marie, Sudbury, et Pembroke en Ontario; à Rigaud, Montréal, Trois-Rivières, Québec, Saguenay, Saint-Georges-de-Beauce, Nicolet, Sherbrooke, Valleyfield et Hull dans la province de Québec; au retour, à Ottawa et North Bay en Ontario. Les voyageurs seront de retour dans la capitale albertaine au soir du 9 août.

Au départ, lundi matin le 5 juillet, le maire d'Edmonton, M. Vince Dantzer, remettait aux voyageurs de VIA '65 une lettre pour le maire de la Cité de Hull, P.Q., ville-jumelle d'Edmonton pour les fêtes du centenaire. Ainsi s'ajoute une note officielle à l'ambassade de nos jeunes franco-albertains.

Normes pour l'autel et le tabernacle

Rome (CCC) — Le Conseil pour l'application de la Constitution conciliaire sur la liturgie vient de faire parvenir aux évêques un document contenant les normes à suivre dans la disposition de l'autel et du tabernacle dans nos églises et oratoires.

On y précise qu'aucun changement ne doit être fait sans l'autorisation de la Commission diocésaine d'Art sacré, nommée par l'Evêque. On y réprouve les quatre solutions suivantes: a) le tabernacle mobile qui se descend dans l'autel pendant la célébration de la messe; b) le tabernacle stable placé dans l'autel même si les fidèles peuvent le voir; c) le tabernacle placé devant l'autel sur une colonne, d) le tabernacle placé sur un autel, devant l'autel face au peuple, de telle sorte que, de fait, il y a deux autels, même s'ils sont placés à des hauteurs différentes.

Le document réprouve aussi l'état de chose qui ferait célébrer la messe face au peuple, alors que le prêtre aurait le dos tourné au Saint-Sacrement placé dans un tabernacle derrière lui, Cette solution regarde en particulier les églises et les grandes chapelles. Pour les petits oratoires, les Commissions diocésaines étudieront chaque cas en particulier pour le placement de la Sainte Réserve.

bon grain . . . . ivraie

l'actualité

☐ Le CN prend au sérieux l'affaire du personnel bilingue pour les télégrammes. La lettre adressée au Dr Arès n'est pas tellement compromettante, mais un ami a voulu vérifier ce matin, 24 juin. Il n'y avait pas un employé bilingue à 9h 30 pour recevoir le télégramme, mais tout de suite on a envoyé un jeune homme chercher le texte français du télégramme. Et on a été courtois. C'est un pas.

☐ **Un lecteur de Valemount, B.C. nous envoie une note extraite du Saskatoon Star-Phoenix. 'Il y a cinquante ans (1915). — La législature endosse à l'unanimité le projet du premier ministre Scott qui veut enlever de l'Acte la permission accordée aux maîtres compétents d'enseigner une langue autre que la langue anglaise durant la dernière demi-heure de la journée scolaire.' Il y a donc 50 ans que le gouvernement de Régina a mis les bois dans les roues du bilinguisme en Saskatchewan.**

☐ Dans un discours de 80 minutes prononcé à Vancouver il y a dix jours, M. Diefenbaker s'en est pris à nouveau à la Commission Laurendeau-Dunton, et il a accusé le gouvernement Pearson de diviser le pays. 'Si ce pays constitue deux nations, l'unité canadienne est chose du passé', a-t-il dit.

☐ **Une bonne note pour l'université de la Saskatchewan qui retient les services du R.P. Benoit Paris, o.m.i., pour la faculté d'éducation de Régina. Il y enseignera la méthologie de l'enseignement du français.**

☐ Le Kenya devient le neuvième pays africain à établir des relations diplomatiques avec le Saint-Siège. Le Canada n'a pas de représentant au Vatican, ce qui peut indiquer notre degré de maturité comme nation.

☐ **L'avortement légal s'étend de plus en plus aux Etats-Unis. En 20 ans, les avortements pour 'raisons psychologiques' ont passé de 13 à 87 p.c. La fréquence est plus forte chez les femmes de plus de 40 ans, chez les femmes riches, chez les célibataires, les séparées et les divorcées.**

☐ Fallait s'y attendre. Après les concours de beauté, voici qu'on annonce les concours de laideur . . . qui débuteront à St-Tropez, fameuse (?) villégiature de la Riviera française, le 15 août prochain. Déjà une centaine de concurrentes sont inscrites . . . sans doute plus pour les cadeaux que pour pavaner leur soi-disant laideur.

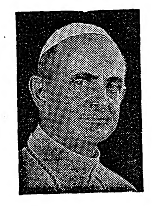
☐ **Avec ses activités préparatoires au Centenaire du Canada, la petite ville de St-Paul a les honneurs d'une primeur dans le TIME. Mais peut-être que là comme en beaucoup d'endroits, beaucoup de choses doivent se faire unilinguement.**

☐ C'est dimanche le 25 juillet qu'aura lieu le pèlerinage annuel au Lac Ste-Anne. Un pèlerinage une autre tradition qui tombe en désuétude? On est porté à le croire, puisqu'il y a 50 ans, ce plus ancien de nos pèlerinages réunissait plus de priants qu'aujourd'hui. Deux raisons à cela: nos vieilles familles disparaissent, et la nouvelle génération n'a pas continué cette coutume; les catholiques de langue anglaise savent peu ou moins que ce pèlerinage existe.

☐ **Il nous plait de féliciter le jeune Raymond Arès qui a su emplir l'auditorium de l'Académie Assomption, hier soir, pour le splendide concert des "Petits chanteurs de Montréal."**

☐ Qu'un mariage soit annoncé entre Rita PENNY et William MONEY, comme ce fut le cas à Orillia, Ont., c'est un fait qui nous porte à sourire. Mais qu'un monsieur bien vivant se fasse conduire à l'église dans un cercueil rose pour avoir des funérailles de son vivant et à son goût; que toute sa parenté y assiste ainsi que des centaines de curieux, voilà qui est parfaitement ridicule . . . et ça vient de se passer à Lucasville, Ohio. Mais on ne dit pas qu'un ministre du culte présidait, ce qui aurait ajouté au ridicule et l'aurait rendu parfait.

le Pape aux travailleurs



Rome (CCC) — La sollicitude de l'Eglise pour l'élévation professionnelle, religieuse et morale des travailleurs, a été réaffirmée par le Pape, au cours d'une audience qu'il a accordée aux employés et ouvriers d'une société d'électricité de Milan,

Après avoir dit qu'il suit le labeur et partage les aspirations des travailleurs, Paul VI a poursuivi: "Nous sommes d'autre part certain que pour votre part, vous vous rendez compte du devoir de donner une âme à votre travail, de sentir la grandeur de votre vocation de travailleurs qui savent qu'ils sont les collaborateurs de Dieu dans l'emploi et la maîtrise des énergies et des éléments de sa création, qui veulent voir dans l'oeuvre de leurs mains un gage de solidarité offert aux frères, une aide joyeuse et constructive pour le progrès social de la famille humaine tout entière".

Lettre au cultivateur

Prévision du marché et des prix agricoles

D'après les économistes du ministère fédéral de l'Agriculture, voici au début de mai les prévisions à l'égard de quelques-unes des principales productions.

Bestiaux

Bovins — Production: Les approvisionnements de boeuf seront encore abondants cet été et cet automne; ils dépasseront de 10 à 12% ceux de l'année dernière.

Ventes: Les abattages accusent une augmentation; on abat en moyenne, par semaine, 2,000 bovins Bons et de Choix. Les abattages de vaches augmentent d'autant. On compte vendre aux Etats-Unis des bovins engraissés.

Prix: Les prix montent généralement vers la fin de juin pour fléchir en septembre. Les bouvillons de Choix se vendent $24-25 les cent livres au cours de l'été à Toronto et $1.50 de moins à Calgary.

Porcs — Production: Les approvisionnements de porcs seront abondants au cours des prochains mois.

Ventes: Au cours du deuxième trimestre, elles dépasseront de 4% celles de l'année dernière. Moyenne de 132,000 par semaine au cours de l'été. Offres plus faibles dans l'Est; augmentation de 12% dans l'Ouest (surtout en Alberta). Moyenne de 152,000 par semaine au cours de l'automne et de l'hiver.

Prix: Deuxième trimestre: $29.30 dans l'Est; environ $26 dans l'Ouest.

Agneaux — Production: Diminution de 5% du nombre de moutons sur les fermes; production d'agneaux plus faible.

Ventes: Abattages peu abondants en Alberta; le nombre total sera peut-être inférieur de 7 à 10% à celui de l'année dernière.

Prix: Les prix dépassent en moyenne de $1 à $1.50 les cent livres ceux de l'année dernière.

Volailles

Oeufs — Production: En mars, 2.9 millions de poussins destinés à la production d'oeufs ont été placés sur les fermes comparativement à 4.3 millions l'année dernière. En avril, le nombre d'oeufs dans les incubateurs pour le remplacement dans les troupeaux accusait une diminution. Au milieu de 1965, la production devrait être inférieure à celle de l'an dernier et l'on s'attend cet été et cet automne à une réduction considérable des approvisionnements.

Ventes: Au début de l'année, les ventes ont dépassé celles de l'année dernière. La campagne de publicité devrait stimuler la vente des oeufs.

Prix: On s'attend à une hausse prononcée comparativement à l'année dernière, surtout cet automne.

Poussins à griller— Production: Cette année, les producteurs ont placé moins de poussins dans l'Ouest et plus, en Ontario et dans le Québec. En supposant que la population s'accroisse de 2%, les approvisionnements de poussins à griller augmnteront à un rythme un peu plus lent que le nombre total de consommateurs.

Ventes: Les postes d'abattage de l'Est, par lesquels passent la plus grande partie des approvisionnements, signalent une augmentation, tandis que les provinces de l'Ouest ont enregistré une diminution. Cette tendance se continuera vraisemblablement durant tout l'été.

Prix: Si la demande maintient sa vigueur habituelle au cours de l'été, les prix dépasseront peut-être ceux de juin de l'an dernier et resteront plus élevés d'ici à la fin de l'année, à moins que les producteurs ne placent un plus grand nombre d'oiseaux sur les fermes.

Dindons — Production: Au cours des derniers mois, les producteurs ont placé des commandes plus élevés pour les dindons légers et lourds. Les approvisionnements seront beaucoup plus abondants cet été et cet automne.

Ventes: En mai, les ventes accusaient déjà des augmentations impressionnantes comparativement aux ventes sans précédent de 1964. Tout indique qu'on aura encore un nombre très considérable de dindons à vendre.

Prix: On s'attend à une faible diminution au regard de l'année dernière. En mai et août 1964, le prix moyen a été, à London, d'environ 25c. la livre pour les dindons de poids moyen.

Produits laitiers

Lait — Production: Cette production est estimée à 14,800 millions de livres pour les neuf premiers mois par comparaison à 14,544 millions de janviers à septembre 1964. Elle se répartit ainsi qu'il suit: un tiers de lait nature et deux tiers de lait destiné à la fabrication. L'excédent de lait nature (environ 20%) est aussi utilisé pour la fabrication.

Ventes: Une plus grande quantité de lait, sera utilisée pour la fabrication du beurre de fabrique, de fromage cheddar et de crème glacée. Les Canadiens consomment plus de produits laitiers et boivent plus de lait frais.

Prix: Les producteurs de lait nature relèvent des offices provinciaux du lait. Un programme laitier fédéral provisoire relatif au lait destiné à la fabrication et consommé au pays a pour but de fournir un revenu moyen national de $3.50 les 100 livres.

Céréales

Production: Les cultivateurs ont réduit les emblavures comparativement à la superficie sans précédent de 29.7 millions d'acres ensemencée l'année dernier; les ensemencements de blé dur ont été réduits à cause des stocks assez abondants et l'on a semé plutôt des céréales secondaires. Estimations des millions d'acres, avoine 10.1 millions (augmentation de 5%) et orge 6.1 millions (augmentation de 12%).

Ventes: On s'attend encore à des exportation élevées de blé. La demande de céréales secondaires est plus forte sur les marchés intérieurs et d'exportation.

Prix: Voir les annonces de la Commission canadienne du blé.

Graines oléagineuses

Production: Les cultivateurs s'attendaient de semer deux fois plus de colza que l'année dernière et d'accroître les ensemencements de soja et de tournesol. On s'attend à peu de changement dans les semis de graine de lin.

Ventes: Les expéditions de graines de colza des élévateurs de tête de ligne ont été plus abondantes, mais les stocks dépassaient encore ceux de l'année rednière en avril.

Prix: Les prix des graines oléagineuses comestibles ont été favorables au cours de l'année. Aucun changement prononcé des prix de la graine de lin.

Ventes: Les expéditions de graines de colza des élévateurs de tête de ligne ont été plus abondantes, mais les stocks dépassaient encore ceux de l'année dernière en avril.

Prix: Les prix des graines oléagineuses comestibles ont été favorables au cours de l'année. Aucun changement prononcé des prix de la graine de lin.

Pommes de terre

Production: Par province, en quintaux: I.P.-E. 7,364,000; N.-E. 903,000; N.-B. 10,804,000; Qué. 7,758,000; Ont. 10,618,000; Man. 2,473,000; Sask. 828,000; Alb. 2,762,000; C.-B. 1,762,000 Total pour le Canad: 45,272,000. Cette année, il semble que la production de l'Amérique du Nord dépassera de 5 millions de quintaux la quantité produite en 1964.

Prix: L'année dernière da production a été plus faible sur le continent et les prix ont augmenté. Si la récolte de cette année est normale les prix ne devraient pas trop changer.

Fruits et légumes

Les dégâts causés par l'hiver dans les régions fruitières de l'Ouest et les délais de la plantation printannière de légumes dans l'Est, affecteront le marché. Les grossistes prévoient pour la plupart des régions, une augmentation du prix des fruits, surtout des fruits tendres.

Un OBE remet sa médaille

M. Hector Dupuis, ancien député fédéral et ancien membre du Comité exécutif de Montréal, refuse d'être mis au rang des Beatles.

Aussi fait sans précédent, retourna t-il au secrétaire d'Etat, M. Maurice Lamontagne, la médaille de l'Ordre de l'Empire britannique, que le roi George VI lui avait décernée en 1945.

Rejoint hier soir au téléphone, M. Dupuis, qui a reçu cette médaille pour le travail qu'il a effectué pendant la guerre comme directeur du service sélectif au Québec, a déclaré: "Je ne veux pas faire partie d'un ordre qui consacre la sottise et l'hystérie juvénile, qui glorifie en même temps ce que je considère comme des pitres.

"Je comprends, a-t-il enchaîné, que dans tout ordre ou toute association, il peut se glisser des gens indésirables, mais je ne comprends pas que l'autorité supérieure sachant la réputation de certaines gens les admette quand même."

M. Dupuis a tenu à bien préciser qu'il ne se prend pas pour un autre, notant qu'il est peut-être un des plus modestes à avoir reçu cette décoration, même, a-t-il dit, que j'ai été très surpris de recevoir cette décoration.

J'étais heureux de faire partie de l'Ordre, a-t-il rappelé, pour enchaîner: "Mais m'affilier avec les Beatles! Jamais de la vie . . . Je débarque de la procession".



Chaleur, chaleur! — Cet ourson d'un jardin zoologique de Montréal est fort heureux de prendre une boisson froide en ce chaud mois de juillet. Que pense-t-il des humains qui circulent autour de lui, et qui sont bien moins chaudement vêtus que lui? Serait-il envieux?

L'Eglise du Congo-Léo est toujours vivante

Léopoldville (CCC) — "Eglise du Congo: Eglise "engagée" dans le domaine économico-social, Eglise à l'heure du Concile, Eglise de la "restauration" certes, mais surtout Eglise en plein essor et qui s'interroge en vue d'une plus granle efficacité.

"Si la rébellion est parvenue à ôter quelques feuilles à l'Eglise du Congo, celle-ci par contre s'est enracinée plus profondément encore dans le sol congolais. Beaucoup de Congolais sont sortis de l'épreuve avec une foi plus intense. L'Eglise pour laquelle ils ont dû lutter fait désormais partie intégrante de leur vie".

Des régions demeurées calmes

Voilà la conclusion d'un double article sur la situation de l'Eglise du Congo publié récemment par l'Agence D.I.A., agence catholique de nouvelles de ce pays africain. Ce point de vue ne procède pas d'un optimisme falsifié, mais d'une vue réaliste de la situation.

"L'opinion étrangère a été fortement marquée par les événements douloureux au Congo, rappelle D.I.A. A tel point qu'il s'avère difficile de convaincre même les gens les plus avisés que le Congo est autre chose encore qu'un pays de rébellion. Et pourtant on ne peut assez répéter que sur les 45 diocèses, 18 n'ont jamais connu la rébellion, II ont été victimes de cette même rébellion, et que dans 16 seulement une partie de la population est rebelle ou appuyait la rébellion".

Les "régions tourmentées" formaient environ 40 p.c. du Congo au moment où les rebelles atteignirent le sommet de leur puissance en 1964. Après une vue d'ensemble de la situation dans ces régions dites "tourmentées", qu'il serait trop long de détailler ici, D.I.A. affirme en conclusion que "cet aperçu de la situation ne présente pas seulement des faits négatifs. L'agence Congolaise met également l'accent sur la régression de la rébellion, la fidélité des chrétiens, le retour des missionnaires". Ainsi, plus d'une centaine de Pères Blancs d'Afrique, belges pour la plupart, avaient dû évacuer les régions d'Albertville, de Kasongo, de Bunia et de Mahagi, dans l'est du Congo. La plupart sont maintenant rentrés dans ce pays.

Préoccupations économico-sociales

Les responsables des diocèses touchés par les agissements des insurgés essaient avec courage, malgré les pertes humaines et matérielles, de redonner vie aux paroisses et aux oeuvres catholiques. Mais il faut ajouter que partout au Congo les têtes pensantes de l'apostolat, attentives aux besoins réels des populations, s'interrogent sur les causes profondes de la rébellion. Celles-ci peuvent être résumées ainsi: malaise économico-social surtout dans le secteur rural et inadaptation de la jeunesse au milieu dans lequel elle doit vivre. Il faut noter aussi que les laïcs, des membres de l'Action catholique, des instituteurs, des intellectuels congolais, que la souffrance a *mûris, se mettent plus volontiers* qu'avant au service du pays et de l'Eglise.

Dans certains diocèses, notamment ceux d'Idiofa, de Luluabourg, de Kisantu et du Mayombe, des prêtres profitant parfois d'expériences anciennes, lancent avec succès des mouvements de travail communautaire, des coopératives, des camps de jeunesse.

La presse catholique, comme l'hebdomadaire "Afrique chrétienne" et surtout la revue mensuelle "Documents pour l'Action", s'est donnée pour mission d'éclairer les élites du pays sur leurs responsabilités économico-sociales vis-à-vis de toutes les couches de la population, en particulier des classes sociales les moins favorisées.

Accueil des décrets conciliaires

Partout où la rébellion n'a pas détruit, soit dans la majeure partie du Congo, les oeuvres traditionnelles sont maintenues ou en pleine expansion, que ce soit l'enseignement ou les oeuvres caritatives, sociales ou purement religieuses. Les petits séminaires se remplissent d'une nouvelle sève et la vie religieuse, surtout féminine, est prospère. Ici et là des abbayes, des couvents s'ouvrent à des religieux en quête de leurs règles primitives et soucieux de les adapter à l'Afrique.

Soulignons que les décrets conciliaires ont été accueillis avec ferveur dans la jeune Eglise congolaise. Les évêques du Congo ont d'aileurs joué au Concile un rôle qui est loin d'être négligeable.

Le décret sur les moyens de communications sociales a encouragé tous ceux qui dans la presse, la radio et le cinéma, oeuvrent à dépasser l'état de sous-développement des moyens techniques de diffusion et à augmenter ainsi la puissance du message chrétien.

C'est ainsi que l'agence D.I.A. vient de doubler son service français de nouvelles d'un service anglais pour informer le monde anglophone sur la vie chrétienne de l'Eglise en Afrique, et en particulier au Congo. Le service catholique de radiodiffusion "Star" déjà établi à Léopoldville, installe des stations provinciales dans les centres importants de Lualuabourg, Bukavu et Goquilhatville.

Quand au décret sur la liturgie, c'est celui qui a certainement rencontré le plus d'échos dans le pays. Partout des spécialistes se penchent sur les textes liturgiques en vue de leur traduction dans les langues principales du pays, surtout les fidèles chantent la messe dans leurs langues et souvent selon des rythmes et des mélodies adaptées au génie propre des Congolais.

Ce résumé de la description de la situation de l'Eglise au Congo publiée par l'Agence D.I.A. permet de reconnaître que cette Eglise, malgré de grandes difficultés, demeure une Eglise bien vivante.

Les problèmes de l'ONU

Londres — La question du financement des opérations de paix de l'ONU a fait l'objet d'un entretien entre le secrétaire britannique aux affaires étrangères, M. Michael Stewart, et le représentant permanent du gouvernement britannique aux Nations unies, Lord Caradon, venu à Londres pour consultations.

Le déplacement de Lord Caradon précède de quelques jour la conclusion, le 15 juin prochain, des travaux du comité spécial des Nations Unies, chargé d'étudier les façons de surmonter les difficultés financières auxquelles se heurte l'organisation du fait du refus de treize nations, dont l'URSS et la France, de payer les arrérages.

Le danger d'un schisme dans l'Eglise de France

Arras (CCC) — Répondant à un ami qui l'interrogeait sur "le danger d'un schisme qui pourrait intervenir dans l'Eglise de France", Mgr Huyghe, évêque d'Arras, souligne, sous le titre: **Vivre dans l'Eglise** (dans Eglise d'Arras du 4 juin), qu'à son avis "le problème ne se situe pas au plan juridique". Il ajoute: "Que des catholiques, pris individuellement, quittent l'Eglise après Vatican II en faisant connaître publiquement leur décision, ce n'est pas impossible, mais je ne crois pas que l'actuel Concile provoque en France un véritable schisme."

Le problème se situe "à l'intérieur des coeurs", précise Mgr Huyghe, car "il n'est pas nécessaire qu'un chrétien fasse schisme publiquement pour qu'il se sépare de l'Eglise. La question qui m'est posée se traduirait plutôt ainsi: "N'y a-t-il pas, en France, des chrétiens qui, déjà, à l'intérieur de leur coeur, ont quitté l'Eglise?" Le problème est d'importance, et il nous est posé à tous.

Il est normal qu'à l'intérieur d'un corps vivant, il y ait des tensions entre les personnes. La tension est le signe de la vie et, bien plus, la condition du *progrès et de la croissance de l'Eglise*. Il est bon que les catholiques ne soient pas du même avis dans les questions libres et qu'ils se le disent avec loyauté Nous ne voulons pas d'une Eglise monolitihique . . .

Inquiétude pour l'unité?

Cependant, en ce qui concerne l'unité, il y a des signes qui justifient l'inquiétude. Que voulait-on obtenir par une campagne d'intimidation auprès de l'épiscopat français? Que par peur d'un schisme, ou du moins devant l'étalage des divisions des catholiques, les évêques ralentissent le mouvement de rajeunissement de l'Eglise (aggiornamento) voulu par Jean XXIII? On a tenté de jeter le discrédit sur l'effort apostolique que le Concile a confirmé et intensifié. On a attaqué pêle-mêle les nouveaux prêtres, les nouveaux évêques, la nouvele théologie et . . . la nouvelle liturgie qui est le thème favori d'une floraison de libelles souvent anonymes.

Faut-il qu'un évèque consacre tous ses efforts pastoraux à essayer de regrouper les catholiques au risque d'oublier ceux qui sont loin? Ce serait comme si, dans une famille divisée, un père cessait toute activité professionnelle pour se consacrer exclusivement à la réconciliation de ses enfants! La mission de l'Eglise, c'est l'évangélisation. Et il est clair que nous n'avons pas tout fait dans ce domaine et que le Concile n'a pas produit tous ses fruits

Urgence de l'évangélisation

Ce n'est pas parce que nous avons timidement parlé des pauvres que les pauvres sont désormais évangélisés. Ce n'est pas parce que nous élaborons le premier schéma conciliaire sur la présence de l'Eglise au monde que nous pouvons déjà conclure que l'Eglise est devenue la conscience évangélique du monde.

Nous sommes bien loin d'être présents à ce monde qui attend son salut. L'Eglise a-t-elle évangélisé le monde ouvrier? Sait-elle parler au monde nouveau de la technique? Parvient-elle à être présente au monde des jeunes? A-t-elle trouvé ce qu'elle devait dire aux peuples en voie de développement et surtout ce qu'elle devait faire pour eux?

Je pense que si tous les chrétiens, prêtres et laics, consacraient leur coeur et leurs forces aux plus pauvres et aux plus éloignés, il trouveraient spontanément l'unité. Une Eglise qui veut s'ouvrir se rajeunit et se renouvelle à la mesure de son ouverture.

Dieu sauve les humbles

Au contraire, une Eglise fermée se sclérose. Une attention trop grande aux requêtes d'une chrétienté trop sûre d'elle-même, trop assurée de son salut et de ses droits de fille ainée étouffet l'esprit missionnaire . . .

. . . Chrétiens, nous pouvons être tentés de nous croire sauvés du seul fait de notre appartenance à l'Eglise. Mais il est possible, malheureusement, que nous ne soyons rattachés à l'Eglise que par un lien juridique, sans avoir avec elle un véritable lien vital. C'est là le vrai schisme dont nous *sommes tous menacés*, qui que nous soyons.

Un schisme dans l'Eglise?

Voici que le problème se présente de façon toute différente: nous sommes tous concernés, et bienheureux serons-nous si nous avons une âme de pauvre, toute remise à la miséricorde du Seigneur capable d'espérer et d'aimer!"

Projet de loi rejeté par le Sénat américain

Washington — Le sénat américain a rejeté à une large majorité un amendement à la loi d'aide à l'étranger visant à supprimer l'assistance des Etats-Unis aux pays qui sont plus d'un an en retard dans le règlement de leurs contributions à l'organisation des Nations unies.

Le sénateur Jack Miller, républicain, de l'Iowa, qui avait proposé cet amendement de 3,350,000,000 actuellement étudiée par la Chambre haute, a déclaré que les Etats-Unis se devraient de prendre une position de fermeté envers les pays qui ne respectent pas les principes des Nations Unies.

Ententes internationales: un danger pour le pays, selon un ministre

Edmonton — Le ministre de l'industrie de l'Alberta, M. A.R. Patrick, a déclaré que si chaque province pouvait signer les accords qu'elle veut avec n'importe quel pays étranger, s'en serait bientôt fini du Canada lui-même. Il commentait alors une récente déclaration du premier ministre de la Colombie, M. Bennett, voulant que les provinces aient un droit exclusif à négocier des ententes avec l'étranger dans les domaines relevant des richesses naturelles. Mais, selon M. Patrick, l'exportation des biens relève du fédéral, non pas des provinces. Le ministre albertain a ajouté que si une province était désireuse de vendre des ressources énergétiques, elle devait le faire par l'entremise de la Commission nationale de l'énergie, et qu'il ne voyait aucune raison pour changer cet état de choses.

Les savants s'inquiètent, dit le Dr Léo Marion

Vancouver — Le président de la Société royale du Canada a fait savoir qu'il existe un certain malaise chez les scientifiques du Canada. Le Dr Léo Marion a précisé que les savants s'inquiètent de la décision du gouvernement fédéral d'instituer un secrétariat pour un conseil consultatif sur les sciences, sans créer ce même conseil.

Le secrétariat — organisme administratif d'études — pourrait devenir une menace publique, a-t-il souligné, s'il n'y a pas de conseil. De même, un conseil sans un secrétariat serait inefficace. M. Mariono, une sommité dans le domaine des recherches en chimie organique, prononçait sa dernière allocution à titre de président de la Société royale.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Clément Tourigny, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 7 JUILLET 1965

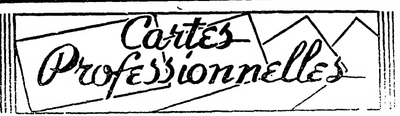
Dieu nous parle:

Dieu nous a donné la vie éternelle et cette vie est dans son Fils. (I Jn 5, 11)

Ne rendez pas mal pour mal, insulte pour insulte. Bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. (I Pierre3, 9)

Pour l'amour du Seigneur, soyez soumis à toute autorité humaine. (I Pierre 2, 13)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)



10e anniversaire du premier Cercle Lacordaire en Alberta, à Donnelly

Dimanche le 20 juin le Cercle Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de Donnelly célébrait le dixième anniversaire de sa fondation. On tenait en même temps le congrès diocésain de Grouard.

Le Cercle de Donnelly fut le premier organisé en Alberta.

M. Edouard Cimon

Voici en quels termes M. Edouard Cimon, un des premier pionniers comme citoyen et comme membre Lacordaire, son premier président aussi, fit l'historique du Cercle de Donnelly.

"C'est au R.P. Alfred Bouchard que revient le mérite d'avoir fondé le premier groupe de Lacordaire dans le Vicariat de Grouard· Voyant les effets désastreux que produit l'abus des boissons alcooliques, il se mit à l'oeuvre pour organiser les Lacordaire dans sa paroisse.

"Etant trop éloigné du Centre Canadien pour recevoir l'aide nécessaire, le Père Bouchard ne vit rien de mieux que de rédiger des demandes d'admission que nous signions avec promesse de pratiquer l'abstinence totale pour une période de trois mois, après laquelle *nous étions libres de nous retirer ou* de prendre un engagement pour la vie.

L'idée fut acceptée par quelques-uns, et c'est au mois de mai 1953, il y a donc 12 ans, que fut tenue à Donnelly la première initiation Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

"Donnelly fut le centre de ce commencement d'activités, mais les paroisses voisines s'intéressèrent, et de petits noyaux se sont formés ici et là.

C'est le 23 décembre 1955 que fut officiellement fondé le Cercle Lacordaire de Donnelly. Ce cercle fut organisé conjointement avec la paroisse de Guy qui, elle, n'avait pas un nombre suffisant de membres.

"Plusieurs Lacordaire venus s'établir du Québec à la Rivière-la-Paix nous apportèrent une aide précieuse. D'autres cercles se sont fonlés depuis, nous en comptons six actuellement et nous sommes 240 membres.

"Les Lacordaire n'ont pas perdu leur temps. Nous avons peut-être fait plus de bien que nous ne le croyons. Il faut se tenir, se secouer un peu, et aller de l'avant.

le R.P. Isabelle, o.m.i.

A la messe spéciale des congressistes, qui fut célébrée par Mgr notre Evêque, ainsi qu'au banquet de clôture, le R.P. Yvon Isabelle, aumônier national des Lacordaire, prit la parole. Voici un bref résumé des idées qu'il émit.

Nous avons raison d'être fiers d'être Lacordaire, dit-il.

1 — C'est un don de Dieu d'être Lacordaire: sans sa grâce aucun de nous ne tiendrait.

2 — L'abstinence est l'affaire de tous, alcooliques ou non.

3 — Nous apportons au monde un témoignage que nous affirmons par notre vie, par notre apostolat.

4 — Nous intégrons les alcooliques à la société.

5 — Nous couvrons tous les aspects du problème alcoolique.

Pour réaliser tout ce travail il nous faut, dit-il, des membres convaincus qui n'ont pas peur de se compromettre qui ont l'esprit de prière, car c'est bien un mouvement à base de spiritualité. Nous ne devons pas être des cymbales retentissantes, mais des membres qui stimulent et encouragent les boîteux et les faibles.

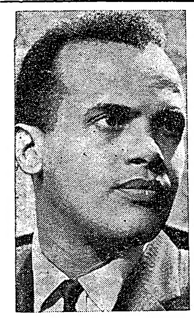
Mgr Routhier, o.m.i.

Son Excellence Mgr Routhier se fit un devoir d'assister activement à notre congrès. Voici un résumé des paroles encourageantes qu'il nous adressa.

"Il me fait plaisir de vous saluer, chers membres Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, à l'ocasion du 10e anniversaire de votre fondation dans le Vicariat.

J'attends beaucoup de votre mouvement pour l'éducation de la population dans le domaine si important de la tempérance·

Un anniversaire est justement l'occasion de mesurer les résultats déjà obtenus, pour répartir avec un élan nouveau vers ce qui reste à accomplir. Vous avez connu des jours heureux et des jours sombres. Mais grâce à des hommes et à des femmes zélés pour la cause des abstinents volontaires, votre mouvement a survécu et survivra pour l'honneur de la population de la Rivière-la-Paix, pour la santé physique et morale des individus de cette région, et pour l'édification de cette portion de l'Eglise qu'est le Vicariat le Grouard.



Le Canada aurait des KKK? — Le chanteur Harry Belafonte a déclaré à Toronto que le Canada a un groupe actif de Ku Klux Klans, et que ces KKK sont de plus en plus entreprenants en Grande-Bretagne et en Suède.

Le saviez-vous ?

Du "papier" solide comme de l'acier, du contre-plaqué qui ne se décolle pas dans l'eau, des poteaux qui ne pourrissent pas, des planches qui refusent de brûler, des caisses de "carton" qui peuvent contenir une auto, voilà entre autres, note Sélection du Reader's Digest de juillet, autant de produits sur lesquels portent présentement les recherches techniques relativement à l'utilisation du bois.



Sécheresse. — La sécheresse a dûrement frappé de vastes régions de l'Ontario en juin. Au point qu'un grand nombre de fermiers ne récolteront rien cette année, que plusieurs éleveur de bétail vendent leurs troupeaux qu'ils ne pourraient pas nourrir.

Plamondon donne un premier prêtre à la Sainte Eglise

Samedi le 19 juin eut lieu la cérémonie de l'ordination au sacerdoce de M. l'abbé André Piquette, fils de M. et Mme Roland Piquette, de Plamondon. Son Excellence Mgr Philippe Lussier, c.ss.r., évêque de St-Paul, présidait.

Ce fut une grande journée pour la paroisse, mais plus spécialement pour la famille Piquette qui avait l'honneur et le bonheur de donner un prêtre à la Sainte Eglise. Ce fut une cérémonie grandiose, rehaussée par la présence de presque tous les prêtres du diocèse, de plusieurs religieuses dont quelques-unes étaient des filles de la paroisse.

Quel touchant spectacle, quand le jeune candidat, à l'appel de son évêque, s'avança en répondant **adsum, me voici!** Jeune, plein de confiance en l'avenir, il se donne tout entier au service de son Maître, il se prosterne, et bientôt il se relèvera prêtre pour l'éternité.

L'Eglise de St-Isidore était remplie à pleine capacité. Quelles belles paroles de notre cher Père Evêque. Le nouvel ordonné célèbre sa première messe à côté de son évêque. De ses mains encore humides des saintes onctions, il donne la communion. La messe terminée, il donne sa première bénédiction à ses chers parents, à sa grand'mère, à ses frères et soeurs, à toute l'assistance.

L'on se rend ensuite au gymnase de l'école où environ 185 personnes assisteront au banquet. M. Roméo Piquette, aîné de la famille, agit comme maître de cérémonies. Les voeux au nouveau prêtre furent présentés par M. l'abbé Ricard, ancien curé de Plamondon. Les discours se succédèrent, brefs et chauds, et se terminèrent par la vibrante allocution de Mgr l'Evêque, et le MERCI du nouvel ordonné.

Le lendemain, dimanche le 20, c'est la première grand'messe de M. l'abbé Piquette. Il est assisté des abbés Bourrassa et Martineau. Il y a des séminaristes du Nouveau-Brunsmwick, de Montréal, de Québec et de St-Boniface. Il y a des parents et des amis venus d'aussi loin que de Hull, Qué., de Williams Lake, B.C. Il y en a pour ainsi dire de tous les centres français de l'Alberta.

A tous un grand merci, spécialement aux Chevaliers du 4e degré venus de St-Paul et du Lac-la-Biche.

Nos voeux de bonheur accompagnent M. l'abbé Piquette, et nous lui souhaitons de longues années au service de Dieu. Fasse le ciel que beaucoup de nos jeunes suivent son exemple, avec la grâce de Dieu.

Notes biographiques

M. l'abbé André Piquette est le fils de M. et Mme Roland Piquette, de Plamondon. Après ses études primaires et secondaires à Plamondon, où il gradua en 1957, il fit deux années en Education à Edmonton. En 1959 il entrait au Séminaire St-Joseph d'Edmonton. En 1960-61 il compléta ses études philosophiques au Séminaire Universitaire d'Ottawa. Puis, quatre années d'études théologiques au Grand Séminaire de Québec, couronnées par une licence en théologie de l'Université Laval. Son Excellence Mgr Lussier l'a nommé au Séminaire St-Paul, et il enseignera à l'école Racette de St-Paul.

Le saviez-vous ?

Il existe au moins 2,500 espèces de moustiques dans le monde, lit-on dans Sélection du Reader's Digest de juillet, et n'importe qui peut se faire piquer au cours d'une journée par une dizaine au moins de moustiques différents. Une consolation: nombre de moustiques préfèrent de beaucoup les animaux aux êtres humains.

En lisant les éditoriaux de la presse anglophone

écouter la voix de Georges Vanier

The Advocat (Red Deer, Alberta) — Le gouverneur général, M. Georges Vanier, à sa façon, aussi persuasive que personnelle, a fait de la propagande la semaine dernière à Edmonton en faveur d'un pays bilingue. Il voit en l'acquisition d'une seconde langue une méthode sage et pratique pour promouvoir l'unité canadienne et y voit aussi une preuve essentielle de notre maturité.

Le vice-roi est lui-même un bon exemple du Canadien bilingue et du citoyen complet. Tout au cours de son mandat, il a été une inspiration et un point de ralliement pour l'unité canadienne. Il a apporté à ses fonctions une dignité et un amour évident pour son pays, un patriotisme qui englobe toutes les religions et toutes les cultures que nous possédons. Il est un Canadien véritable et il n'a pas besoin de trait d'union pour l'identifier.

Ce sont des hommes comme le gouverneur général Vanier, des hommes qui ont servi leur pays d'une façon honorable, tant en temps de guerre qu'en temps de paix, qui possèdent peut-être la clé de la continuité du Canada comme pays uni. Il est respecté partout où il passe et son désir de mettre l'accent sur l'unité du pays comme une continuité devient plus apparent chaque fois qu'il prononce un discours. Il a mis de côté les platitudes coutumières associées à ses hautes fonctions et il entre résolument dans son sujet préféré, l'unité. Sa voix en est une que l'on se doit d'écouter quand des cris aigus s'élève des deux côtés de la clôture et assaillent nos oreiles.

un exemple qui vient du Québec

The Journal (Edmonton) — Quoi qu'on dise les quelques destructeurs de pays en puissance qui font partie du conseil des ministres du Québec, on ne peut nier que le gouvernement de cette province donne un exemple de vigueur et d'imagination dans plusieurs secteurs gouvernementaux.

La plus récente innovation à être annoncée a trait à la sécurité routière. Le ministre des Transports et Communications, Mme Claire Kirkland-Casgrain, a en effet annoncé que la distribution des permis de conduire sera complètement électronique à compter de 1967. Le ministre a précisé que cela permettra d'adopter un système de "mauvaises notes" très efficace pour identifier et éliminer de nos routes les transgresseurs chroniques du code de la route. Elle ne croit pas que ce système, qui est actuellement en vigueur sous une forme ou un autre dans les autres provinces, peut-être véritablement efficace sans l'automation.

Dès 1967, plus des trois quarts des automobilistes canadiens seront inclus dans un système en vertu duquel un certain nombre de points sont enlevés pour diverses violations du code de la route. Lorsqu'un conducteur aura accumulé un certain nombre de points, il perdra automatiquement son permis.

sur un appel du cardinal Léger

The Citizen — (Ottawa) — Le pressant appel lancé récemment par le cardinal Paul-Emile Léger en faveur d'une vision plus équilibrée du monde mérite d'être médité attentivement par tous ceux qui se préoccupent de l'humanité. Dans une allocution prononcée à l'Université de Toronto, le prélat a réclamé un plus grand respect pour la vérité, il a demandé qu'on mette un terme à la propagande faite dans les journaux à la radio et à la télévision à l'intention du public.

A vrai dire, la plupart des média d'information s'efforcent, dans la mesure du possible, de présenter une description équilibrée des événements. Cependant, un grand nombre de journaux ne le font pas et il ne peut y avoir de doute là-dessus, ils offrent, ainsi que le cardinal Léger l'a souligné, "un aperçu ultra-simplifié en ce qui concerne les autres races et les autres pays"

Néanmoins, la presse n'est pas le seul coupable et n'est même pas le plus important des coupables. La crédibilité du gouvernement de Washington est au nombre des victimes de l'intervention militaire au Vietnam et en République Dominicaine. Un certain nombre d'éditeurs américains ont cessé de croire que le président Johnson ou ses collègues du cabinet leur disent la vérité. En outre, pendant des années, la vérité a été assassinée par la guerre froide. Le cardinal Léger fait bien d'attirer l'attention du public sur ces questions et c'est à la société en tant qu'un tout, dont la presse n'est qu'une partie, qu'il incombe de lutter pour un meilleur équilibre.

le bilinguisme en Saskatchewan

The Leader-Post (Regina) — L'acte de l'Amérique du Nord britannique énonce en termes spécifiques le statut légal des Canadiens anglais et les Canadiens français. Le document se limite à statuer sur l'utilisation du français au Parlement, à la législature québecoise, dans les tribunaux institués par l'AANB, dans tous les tribunaux du Québec et dans la publication de toutes les lois adoptées par le Parlement fédéral et par la Législature québecoise.

L'utilisation de la langue française au delà de ces limites n'est donc pas un droit stipulé par une loi. En signalant ce point, ce journal ne suggère aucunement que l'usage du franaçis soit limité en s'en tenant à la lettre de l'AANB. Au contraire, nous continuerons à orienter nos efforts vers la promotion du bilinguisme comme moyen d'aider les Canadiens d'origine française à préserver leur langue et leur culture.

Néanmoins, les nécessités pratiques de la vie dans cette province commandent l'usage d'une langue de base — la langue anglaise — pour grouper en un tout les divers éléments ethniques qui composent notre population polyglotte.

Si les enfants des familles canadiennes-françaises faisaient toutes leurs études élémentaires et secondaires en français, ils éprouveraient de la difficulté à s'ajuster à la vie en Saskatchewan.

Comme autre choix, nous devrions prendre en considération l'adoption universelle pour tout notre système scolaire d'une heure de français par jour. Les citoyens des autres origines ethniques qui sont supérieurs en nombre aux Canadiens d'expression française en Saskatchewan crieront peut-être à la discrimination. Ils doivent cependant comprendre qu'il existe une raison historique qui justifie cette considération spéciale accordée à la langue française.

St-Domingue, le Canada et l'OEA

The Herald (Penticton, C.-B.) — Le Canada devrait-il faire partie de l'Organisation des Etats américains? Avant l'éclatement de la crise dominicaine, il semblait y avoir une chance que le Canada y adhère. Cependant, l'opinion générale qui prévaut dans les milieux fédéraux veut que l'adhésion canadienne à l'OEA ait été rendue plus difficile par l'intervention militaire des Etats-Unis dans la République Dominicaine.

Le gouvernement canadien tient beaucoup aux consultations entre alliés avant qu'une décision soit prise ou qu'un geste soit posé. Le président Johnson n'a pas consulté les autres membres de l'OEA avant de dépêcher des fusiliers marins à Saint-Domingue.

Il est évident que toute force de police latino-américaine envoyée en République Dominicaine sera complètement dominée par les USA qui ont à peine obtenu l'approbation des deux tiers des membres de l'OEA en ce qui a trait à la création de cette force de paix.

Il est douteux que le Canada aurait accepté de participer à pareille opération s'il avait fait partie de l'OEA, En réalité, M. Pearson a clairement exposé son point de vue à ce sujet lorsqu'il a déclaré aux Communes:

". . . Nous préférerions que des forces de paix de ce genre soient sous la tutelle de l'Organisation des nations unies que sous l'égide d'une organisation régionale, quoiqu'il puisse se présenter des occasions où une organisation régionale pourrait être utile, tout particulièrement si ces mêmes organisations régionales pouvaient être mises à la disposition des Nations unies."

On a le sentiment à Ottawa que les USA s'opposeraient à la présence de toute force de l'ONU en Amérique latine puisque Washington considère que l'Amérique du Sud tombe sous la tutelle américaine. Si tel est le cas, cette attitude à elle seule est suffisante pour justifier le refus du Canada d'adhérer à l'OEA.



Un empereur dans l'eau! — Selon une tradition ancestrale, même l'empereur Hirohito du Japon fait sa part dans la plantation des rizières de riz. Ce rituel nous dit bien la place que le riz a toujours occupé dans le menu japonais. On voit sa majesté impériale, à droite.

Voyage Interprovincial Albertain – 1965

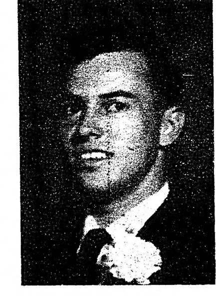
Voici l'itinéraire que suivront nos jeunes qui, lundi matin, partaient pour l'Est canadien.

3 — 4 juillet Journées de préparation au Voyage; Edmonton.
5 juillet Edmonton à North Battleford, Sask. (Dîner en route).
6 juillet North Battleford — Lebret, Sask. (Dîner pouce).
7 juillet Lebret — St-Boniface, Man. (Souper-Réception-Coucher).
8 juillet St-Boniface à Fort William (Dîner Dryden, C.W.L.).
9 juillet Fort William à Sault Ste-Marie (Dîner pouce).
10 juillet Sault Ste-Marie à Sudbury, Ont. (Visite mines, Université)
11 juillet Sudbury - Pembroke - Rigaud (**Souper froid — buffet**)
12 juillet Rigaud à Montréal. (Souper — Réception).
13 juillet Visite de Montréal
14 juillet Montréal à Trois-Rivières. (Souper — veillée — coucher familles).
15 juillet Montréal — Cap-de-la-Madeleine, — Grand'mère — Shawinigan Falls
16 juillet Shawiningan Falls à Québec. (Dîner et réception).
17 juillet Visite, ville de Québec. personnalités, etc.
18 juillet Visite Ste-Anne-de-Beaupré, — Ile d'Orléans.
19 juillet Basse-ville de Québec — Baie St-Paul (Miquelots).
20 juillet Miquelots — visite et repos.
21 juillet Baie St-Paul — St-Siméon — Tadoussac — Port Alfred
22 au 25 juillet Visite du Royaume du Saguenay.
26 juillet Chicoutimi à Lévis.
27 juillet Aquarium Québec à St-Georges de Beauce
28 juillet St-Georges de Beauce à Sherbrooke (visite et réception).
29 juillet Dîner, St-Benoit du Lac à Nicolet (R. Srs. de l'Assomption)
30 juillet Nicolet à St-Hyacinthe à Valleyfield (réception et coucher)
31 juillet Valleyfield — Corwall et Iroquois Falls — Ottawa
1 août Messe. Visite Région Hull — Gatineau — Ottawa.
2 août Visite Parlement et dignitaires — Palais des Monnaies, etc.
3 août Ottawa — Cambermere — North Bay
4 août Visite région de North Bay
5 août North Bay. Dîner "sandwiches". Sault-Ste-Marie
6 août Sault Ste-Marie — Dîner pouce — Fort William (Kakabeca Falls)
7 août Fort Williams — Raleigh Falls — St-Boniface
8 août St-Boniface — Dîner pouce — Régina (souper et coucher).
9 août Régina — Saskatoon — Edmonton.

Les heureux élus de VIA '65

Filles:
Bouchard, Monique
Donnelly, Alberta
Bouchard, Carolle
St. Brides, Alberta
Boutet, Hélène
Bonnyville, Alberta
Bureau, Claire
La Corey, Alberta
Cadrin, Céline
Therrien, Alberta
Gagné, Jeanne
Vimy, Alberta
Gagnon, Suzanne R.
Guy, Alberta
Granger, Gilberte
Eaglesham, Alberta
Henley, Juliette
Peace River, Alberta
Hogue, Lucille
Morinville, Alberta
Landry, Dolorès
Falher, Alberta
Langelier, Louise
Falher, Alberta
Lavoie, Denise
St-Isidore, Alberta
Lepage, Yvette
Vonda, Saskatchewan
Motut, Yolande
Edmonton, Alberta
Vaugeois, Cécilia
St-Albert, Alberta
Garçons:
Bérubé, Pierre
Beaumont, Alberta
Blais, Lionel
Delmas, Saskatchewan
Croteau, Marcel
Fort Kent, Alberta
Demers, Daniel
New Serepta, Alberta
Johnson, Paul H.
Guy, Alberta
Laflamme, Jacques
Falher, Alberta
LeBlanc, Rémi
Beaumont, Alberta
Magnan, Denis
Beaumont, Alberta
Moulun, Gilbert
Falher, Alberta
Poulin, Daniel
Edmonton, Alberta
Tardif, Albert
Saint-Paul, Alberta
Turcotte, Gilles
Bonnyville, Alberta
Georges, Bernard
Bellegarde, Saskatchewan
Adultes responsables:
Mlle Diane Vallée
C.P. 23, Bonnyville, Alberta
Mlle Louise Baril
10855-96e rue, Edmonton, Alta
M. Alain Michaud
Sainte-Lina, Alberta
Aumônier:
R.P. Raphael Lessard, o.m.i.,
Falher, Alberta
Chauffeur de l'autobus:
M. Jos. Desaulniers
Beaumont, Alberta

Noyade de Réginald Hamel



Bonnyville. — Partir à 25 ans, lorsque la nature si belle se joint à un avenir brillant et à une infinité de bons parents et amis, pour nous attirer vers un lendemain encore meilleur, voilà ce qui rend le décès de Réginald Hamel et de son compagnon Antonin Kolodka si amer: mais puisque c'était le secret de Dieu — il faut bien nous y conformer.

Réginald, le mieux connu des deux disparus, était un parfait modèle de gentilhomme, affable envers tous, attrayant et énergique, toujours souriant. Voilà pourquoi son départ est un deuil pour la paroisse entière. Soyons certains que les sympathies si sincères et si générales aideront à amoindrir l'amertume de son départ. Il nous reste à prier pour lui et ses bons parents.

Il était Chevalier et membre de la brigade des pompiers. Ces deux corps figuraient au cortège funèbre. Les pompiers le portèrent sur leurs épaules, et les Chevaliers formaient le cortège en forme de croix et précédaient le cercueil. La famille immédiate précédait le cortège. Le service funèbre fut présidé par le R.P. Clément Frappier, o.m.i., assisté de MM· les abbés Lapointe et Laberge. Le chant était dirigé par M. Sylvestre.

Il y avait un grand nombre de parents, dont plusieurs venus de loin; Raymond et sa dame de Regina; plusieurs des parents Hamel de St-Paul; Mme Louis Crétin, M. et Mme Julien Nobert, Jean Nobert, de Black Diamond; M. et Mme Léo Ayotte d'Edmonton.

Les porteurs furent choisis parmi les plus intimes amis de Réginald.

La famille Hamel désire offrir ses plus chaleureux remerciements en particulier aux forces policières qui conduisirent les recherches, puis aux centaines de volontaires qui s'imposèrent les plus grands efforts pour cet effort commun. En particulier, les dames et le comité de service civil guidé par M. Clément Mageau. Enfin, à tous ceux qui leur ont montré une si profonde sympathie dans leur bien rude épreuve.

MARIE-REINE

Baptêmes:

Dany Joseph Peldneault enfant de M. et Mme Gérard Peldneault (Gisèle tremblay) né le 5 juin et baptisé le 13 Parrain et marraine, M· et Mme Héraclius Tremblay, oncle et tante du bébé.

Marie Carmen Carole Lambert, fille de M. et MmeFernand Lambert (Jeanne d'Arc Joyal) née le 20 juin et baptisée le 27.

Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Lambert de Drummondville, Qué. oncle et tante de l'enfant, remplacés au baptême par M. et Mme Fortunat Levasseur.

Félicitations à ces heureux parents.

Nous offrons également nos plus sincères félicitations à M. et Mme Albert Blouin qui ont adopté une belle petite fille Suzanne, agé de 5 mois.

Dernièrement chez M. et Mme Jules Chabot recevaient les visiteurs suivants: M. et Mme Léo Sanche (Jeannine Chabot) leurs deux enfants Léonard Rosemarie et leur nièce Judy Markwart ainsi que Mlle Jocelyne Chabot, tous d'Edmonton.

M. et Mme Léo Laitres, marchands généraux et maîtres de postes ont pris une petite vacance bien méritée ils ont été à Banff, ainsi qu'à Edmonton et Morinville ou ils ont rendu visite à des parents.

Départs:

C'est avec regret que l'on voit nous quitter notre chère mère Supérieure, Sr St-Siméon, qui a terminé ses 6 ans de supériorat, elle se rend en Saskatchewan où elle doit fonder une nouvelle maison de sa Congrégation· Sr St-Siméon était l'amie de tous et tout le monde l'aimait et aurait voulu la garder "toujours" mais son devoir l'appelle ailleurs! nous quitte aussi S. Marie Céline, nous les remercions de leur bon travail pour nos enfants et de leur aide pour nos familles et à la paroisse nous leur souhaitons grand succès dans leurs futurs travaux et les assurons de nos prières.

Bienvenue:

Nous sommes heureux d'accueillir une nouvelle famille et leur souhaitons la plus cordiale Bienvenue, il s'agit de M. et Mme Philippe Desbiens et leurs dix enfants venant de St-Isidore, Alberta.

Ils ont fait acquisition du vingt acres de M. André Gendron. Nous leur souhaitons bonne chance et espérons qu'ils se plairont à Marie-Reine.

Honneur au mérite!

Deux de nos étudiants de la Haute Ecole, qui fréquentent la Glenmary High School à Peace River, se sont mérités des mentions honorables, à la fin de l'année scolaire. Ce sont: Pauline Gaucher, grade 9 et Donald Chouinard, grade 12. Félicitations à ces deux étudiants pour leur succès.

"Vivent les vacances'! Qu'elles soient pour tous petits et grands, étudiants et enseignants, bonnes et très heureuses.

BEAUMONT

Les Chevaliers de Colomb de la paroisse S. Vital de Beaumont furent honorés de présenter à un des heureux gagnants du Voyage au Québec, M. Rémi LeBlanc, la somme de $50. A lui et à ses compagnons de route, bon voyage!

CALGARY

Le 19 juin était le 30e anniversaire de notre Caisse populaire, la première de la province. L'événement fut marqué par un souper et une soirée récréative. Tous les membres se sont réjouis de cette occasion.

En vacances en Europe, M. et Mme Léon Plotkins, ainsi que Mme A. Spence.

Samedi le 26, décédait subitement M. F.R. Giroux, secrétaire-gérant de notre Caisse populaire. Il fut toujours un ami dévoué et un grand apôtre de la Caisse populaire. Il en était vraiment l'âme active dans notre paroisse. A Mme Giroux et à sa fille, Mme Bouchard, nos plus sincères condoléances.

Les mariages sous-marins

Palerme (CCC) — Mgr Filippo Aglialoro, vicaire général du cardinal Ruffini, archevêque de Palerme, a défendu à l'abbé Pino Giaccone de bénir le mariage, à 40 pieds de profondeur, dans le golfe de Ustica, de deux pêcheurs sous-marins, M. Sergio Rocca et Mlle Ina Mzzola.

Un petit autel de fer avait déjà été encré dans le fond de la mer en vue de la cérémonie de la mariée voulait agrémenter sa tenue sous-marine de voiles de tulle blanc.

Les deux fiancés n'ont cependant pas renoncé à leur projet. Ils ont demandé une audience au cardinal Ruffini, archevêque de Palerme dans l'espoir de faire lever l'interdiction. Ils ont ajouté qu'en cas d'échec de leur recours, il se contenteraient de faire célébrer leur mariage sous l'eau par un officier d'état-civil.





Vrai ou faux?— Ce portrait est véridique, c'est bien le compagnon d'escapade de Lucien Rivard, André Durocher. Les deux criminels se sont sauvés de la prison de Bordeaux le 2 mars dernier, alertant les corps policier du monde entier. La police de Montréal doute des affirmations de ce grand voyageur qui affirme être allé jusqu'à Barcelone avec Rivard, mais que l'ennui de sa femme le fit revenir à Montréal.

La chanson-thème de la Fête au Village



Les enfants mangent, tout un mélange,
Ils sont bien tanants, mais on est content.
* * *
On appelle, on crie, on danse, joue et rit,
Tout l'monde est joyeux, comme on est heureux
Quand arrive le soir, portez vos manteaux,
Car en Alberta il ne fait pas chaud.
* * *
(Paroles et musique de
Mme Yvonne Leduc, Morinville)

JEAN-COTE

Le 23 juin dernier décédait M· Théodule Anctil âgé de 43 ans, lorsque son tracteur renversa sur lui.

Il laisse pour pleurer sa perte sa femme Candide Boucher, ses 5 fils âgés de 6 à 15 ans, Claude, Gilles, Ronald, Roger et Daniel.

Son père et sa mère M. et Mme Ernest Anctil de Malartic, Qué. Ses frères MM. Flavius d'Orsainville, Qué., Paul Aimé de Aunt Park, Lane, Newton, Connecticut, Etats-Unis. Sa soeur Liliane (Mme Bernard McDonough) de Ste-Dorothée, Qué.

Sa belle-mère Mme François Boucher de Jean-Côté.

Ses beaux-frères et belles-soeurs MM. et Mmes Alfred Canuel (Claire Boucher) de McLennan, Eugène Girard (Jeanne Boucher) de Girouxville, Albert Parent (Marie Aline Boucher) de Girouxville. MM. Alonzo Boucher de Jean-Côté et Bernard McDonough de Ste-Dorothée, Qué.

Mmes Paul-Aimé Anctil de Connecticut E.-U· et Flavius Anctil d'Orsainville, Qué.

Ainsi que plusieurs oncles, tantes, cousins, cousines, neveux et nièces.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Roland Tardif curé de la paroisse et une foule imposante était venue rendre un dernier hommage au disparu.

Le défunt était porté par MM. Maurice, Philippe, René, Richard Anctil, Marcel Rocher, Marcel Houle. Fernand Anctil portait la croix. A la famille si cruellement éplorée nous offrons nos plus vives condoléances.

Baptêmes:

...M. et Mme Ghislain Sasseville (Madeleine Bérubé) sont les heureux parents d'un fils né le 19 puin et baptisé le 27 sous les prénoms de Joseph Paul Yvon. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Sasseville, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme André Simard née Nicole Duval, font part à leurs parents et amis de la naissance, le 21 juin, de leur premier enfant Joseph Richard baptisé le 4 juillet par M· l'abbé Roland Tardif.

Parrain et marraine M. et Mme Eugène Duval grands-parents du bébé.

Sincères félicitations à ces heureux parents.

Divers

M. et Mme Ernest Anctil, de Malartic, Qué, Mme Bernard McDonough de Ste-Dorothée, Qué., M. Paul-Aimé Anctil de Connecticut E.-U. étaient de passage chez Mme Téodule Anctil à l'occasion de la mort de M. Anctil.

Mme Randoloph Sliger est en promenade dans la province de Québec rendre visite à ses 4 enfants et tous ses autres parents.

M. l'abbé Roland Tardif et Ronald Anctil sont allés visiter Vancouver, Ile Victoria.

A tous nous souhaitons "Bon voyage".

LaCorey

Samedi le 12 juin, M. Roméo Lauzon, fils de M· et Mme Pierre Lauzon de La Corey et Mlle Vreny Zellweger, fille de M. et Mme Zellweger de St-Paul, s'unissaient par le sacrement de mariage en l'église St-Louis de Bonnyville. La messe et la cérémonie même furent une heureuse expérience pour plusieurs, car le tout fut fait selon la nouvelle liturgie. Les chantres à cette messe de mariage furent Mme René Dallaire et M. Jean-Claude Lajoie de La Corey. La réception eut lieu à 5 h 00 p.m. suivie d'une soirée de danse. Ce mariage nous amena un bon nombre de visiteurs et fut pour tout le monde une source de bel amusement. Félicitations à Roméo et à Vreny, bienvenue parmi nous et voeux d'un bonheur toujours croissant.

La semaine du 13 juin nous amena de la belle visite du Québec, Le Rév. P. Victor Grondin, C.S.C., frère de notre curé, M· et Mme Grondin, père et mère de M. le curé et ainsi qu'un autre de ses frères, M. et Mme Normand Grondin. Les deux frères de M. le curé partirent le 23 juin pour aller visiter les Rocheuses pour ensuite retourner dans le Québec. Nous espérons qu'ils ont aimé leur voyage dans l'Alberta et surtout à La Corey. Pour ce qui est des parents de M. le curé, ils demeureront encore quelque temps parmi nous. Beau et bon séjour à La Corey M. et Mme Grondin et demeurez le plus longtemps possible.

Dimanche le 20 juin, nous avons eu notre Pique-nique paroissial. Comme à chaque année il y eut jeux de balle, de fer à cheval et différents autres petits jeux. Pour la première fois, il y eut bingo en plein air. Le Pique-Nique fut meilleur que l'an passé et nous devons remercier tous les gens de la paroisse et ceux des paroisses voisines pour leur belle collaboration et générosité. Voici les gagnants du tirage: Le premier prix, la lampe électrique fut gagnée par M. Léo Levasseur de Bonnyville; la cafétière automatique par Théodore Loyie de La Corey et le "Big plush dog" par Mlle Rose-Marie Villecourt, fille de M. Fernand Villecourt de La Corey· Félicitations aux gagnants.

Un autre mariage eut lieu à Bonnyville le 29 juin entre Denis Villecourt de La Corey et Mlle Sylvia Turcotte de Bonnyville. M. Jean-Claude Lajoie chanta à ce mariage. Bonne chance Denis et Sylvia et beaucoup de bonheur dans votre nouvelle résidence à Edmonton.

En février, 992,000 femmes mariées avaient un emploi permanent au Canada.

* * *

Le Canada aurait besoin tout de suite de 100,000 spécialistes dans toutes les branches du savoir et de la technique.

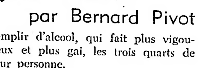
* * *

Les Rédemptoristes canadiens-français acceptent une mission en Uruguay. Trois Pères s'y rendront sous peu.

* * *

Sur 207 candidats qui ont écrit les examens du Barreau de Québec, 120 ont échoué.

QUE D'EAU, QUE D'EAU!



par Bernard Pivot

Notre corps est composé pour 71% d'eau. Cette petite phrase est une des plus atroces que l'on puisse écrire. Elle dit notre pauvreté, notre faiblesse, et la précarité de notre destin. Elle force à la modestie. Je m'arrête parfois devant une glace et, m'étant considéré des pieds à la tête, je me dis, tout pâle: "Mon bonhomme, il y a là-dedans trois quarts de flotte!" Terrible! Epouvantable! On ne peut mieux illustrer la malédiction du genre humain. On devrait tous en pleurer. Ca ferait un peu d'eau en moins.

Que nous soyons grands ou chétifs, célèbres ou inconnus, notre aquosité est la même. Cette constatation ne réconfortera personne, mais elle explique pourquoi je regarde toujours avec autant d'étonnement que de tristesse tel athlète d'exception, tel illustre général, telle reine d'Angleterre. Leur gloire ne parvient pas à me masquer que, pareils à nous-mêmes, ce sont des aquariums, tout au mieux des châteaux d'eau.

Et ainsi nous sommes plus de trois milliards d'individus trempés jusqu'aux os. On croit faire des enquêtes sociologiques quand ce ne sont en vérité que des travaux d'hydrographie. L'Humanisme devrait être l'affaire des ingénieurs des eaux et forêts, la psychologie, surtout des profondeurs, celle des scaphandriers, la morale celle des éclusiers. La vie est vraiment une galère.

Oui, trois milliards de puits, de citernes, de baignoires, de piscines, de lavoirs, de petits ruisseaux... Mon Dieu, que d'eau! Que d'eau! Et l'on voit bien quel rêve impossible poursuivent les ivrognes en mettant en abondance du vin dans leur eau: chasser celle-ci et remplir d'alcool, qui fait plus vigoureux et plus gai, les trois quarts de leur personne.

Ah! quelle douche lorsque j'entendis le professeur de sciences naturelles annoncer, de sa voix incolore et inodore, que le corps humain était composé de 71% d'eau. Je restai d'abord incrédule. Mais ce professeur ne passait guère pour un plaisantin et, comme il avait répété l'atroce petite phrase, réaffirmé cette règle de la nature, je me rendis à l'évidence et acceptai enfin notre malheur. Je me tournai avec effroi vers mes camarades et vis, stupéfait, autant de cruches, de pots, de carafes, de bidons, de gourdes, de vases, de bénitiers, de seaux, de bouteilles, d'arrosoirs. Tous étaient percés et perdaient de l'eau en abondance. Ce n'était plus une classe mais une mare sur laquelle flottaient une multitude de récipients, un océan couvert d'épaves. Ce jour-là, j'échappai de peu à la noyade.

Depuis, je n'ai cessé d'avoir conscience du péril des eaux que nous portons en nous, les relations humaines étant régies, à mes yeux, par les lois sur la densité des liquides.

De ce fait, l'amour... Comment s'enflammer quand, tiendrait-on dans ses bras la plus belle femme du monde, on se dit soudain qu'elle renferme 71% d'eau? Ce rappel de la réalité biologique tue les élans les plus passionnés. C'est que le coeur, quoique vivant dans nos mers intérieures, ne sait pas nager. En vérité le coeur est une île, plus ou moins déserte.

Amoureusement, nous nous regardons bien l'un l'autre, mais, fatals Narcisses, nous ne cessons de contempler notre image reflétée dans l'eau de notre partenaire.

Sécurité familiale

Bonne fête!

M. Jos L. Bourassa, Waterways
M. Charles Lafrance, St-Paul
M. Philippe J. Sabourin, St-Albert
Soeur Marie Claire Isabelle, F.J., Morinville
M. Gérard St-Pierre, Edmonton
M. Napoléon Tremblay, Lafond
Mlle Constance Bachelet, Brosseau
M. Eugène Joly, St-Paul
M. Xavier Lavoie, Edmonton
M. Gabriel Paradis, Edmonton
M. Louis Plante, Edmonton
M· Jean-Marie Savard, Jean-Côté
M. Antoine Tremblay, Lafond
M. J. Henri Trottier, Red Deer
Dr Jean-Paul Bugeaud, Bonnyville
Mlle Thérèse Rondeau, Red Deer
M. Pierre Boisvert, Legal
M. Gilbert Chalifoux, Falher
Mme Germaine Thibault, Donnelly
M. l'abbé Champagne, Cold Lake
Mme Rose Dionne, Therien
M. Edmond Faucher, St-Paul
M. André Lachambre, Edmonton
Rév. Frère Réal Lacombe, o.m.i., Falher
M. J. Oliva Aubin, Falher
M. Joseph Chenard, Tangente
Dr Guy S· Farly, Bonnyville
M. Henry L. Brulotte, Guy
M. Henri Jubinville, St-Paul
M. Emile Plamondon, Plamondon
Soeur Marie Claire de l'Eucharistie, F.J., Morinville
M. Maurice Vaugeois, St-Albert

BONNYVILLE

Deux de nos jeunes gens perdirent la vie au lac Sinking, à 10 milles au sud-est de Bonnyville, en ralliant du bétail du ranch de M. Jos. Hamel. Personne ne fut témoin de l'accident, mais lorsqu'ils manquèrent de retourner — une grande recherche fut organisée — au-delà de 200 pesonnes prirent part sous la direction des policiers de Bonnyville, St-Paul et Grand Centre — et on retrouva les cadavres vers 3 hres dimanche après-midi.

Les victimes sont Réginald Hamel, 25 ans, fils de M. Josaphat Hamel, boucher de Bonnyville, et un jeune polonais Antonin Kolodka, arrivé à Bonnyville l'année dernière. Le service eut lieu le lendemain de la découverte.

Réginald était très populaire et sa disparition affecte toute la population locale. Nos plus sincères condoléances à la famille Hamel.

2e courrier

Une équipe est à finir la 2e couche d'asphalte sur la route 28, de Bonnyville à Ardmore.

M. Royal Lapierre a eu la visite de sa soeur religieuse, Révérende Soeur Marie-Claire Lapierre, Collège Oregon.

M. et Mme Ludger Bilodeau ont passé la fin de semaine chez leur oncle, H. Ph. Durocher.

Le frère de Mme Roy, un M. Vachon de Québec, est aussi de passage, en visite chez les Vachon.

Un M. Poirier et sa dame sont aussi en visite chez M. et Mme Aimé Drouin et Mme Laura Campeau.

Annonces classées

INSTITUTRICE DEMANDEE

Une institutrice pour les grades 5 et 6, ainsi qu'une institutrice pour le High School. SVP faire application par télégramme ou par lettre à Gérard M. Dufour, Sec.-Trés. J-25-7

A VENDRE

Garage de Girouxville, avec ou sans résidence. District de la Rivière-la-Paix. S'adresser à M. Paul Bourgeois, C.P. 40, Girouxville, Alberta.



Pas trop vite. — Patricia et Keith Muller furent mariés en présence d'un prêtre catholique et d'un ministre anglican, à Toronto. Comme le prêtre catholique risqua ce pas 'oecuménique' sans autorisation, il s'est fait réprimander par ses supérieurs.

Un million de pèlerins iront à Compostelle

Parce que le 25 juillet tombe cette année un dimanche, une occasion exceptionnelle se présente de revivre l'une des plus étonnantes aventures spirituelles de l'Occident, lit on dans Sélection du Reader's Digest de juillet. Pour ceux qui seront à Paris cet été, il s'agit de prendre pour point de départ la tour Saint-Jacques, dont la haute silhouette gothique se dresse sur la rive droite, près de la Seine, et de parcourir quelque 1,000 milles en direction du sud, en traversant une grande partie de la France, les Pyrénées et les plateaux du Nord de l'Espagne.

Le but de cette randonnée? C'est Santiago de Compostela, autrement dit Saint-Jacques-de-Compostelle, l'une des villes saintes de l'Espagne. Pourquoi aller là-bas? Pour mieux comprendre cet énorme mouvement de foule du Moyen Age que fut le pèlerinage chrétien. Pourquoi cette année? Parce que les pèlerinages à Saint-Jacques-de-Compostelle n'ont lieu, en grande pompe, que les années où le 25 juillet, jour de la fête du saint, coincide avec un dimanche. Cela ne se reproduira plus avant 1971.

Et enfin, pourquoi Compostelle où l'on attend cette année un million de pèlerins? Parce qu'un grand miracle se produisit il y a plus de mille ans, et que ce miracle devait contribuer à maintenir l'Europe chrétienne en face de la menace musulmane. Lors de la bataille décisive de Clavijo, les Maures étaient sur le point de remporter la victoire quand, selon la pieuse légende, saint Jacques en personne parut à cheval, rallia les troupes chrétiennes et les conduisit à la victoire.

Le petit village de Saint-Jacques-de-Compostelle, rappelle encore Sélection, devint célèbre et, au 12e siècle, une magnifique cathédrale s'éleva à l'endroit où les ossements du martyr avaient été découverts· Les papes accordèrent des indulgences spéciales à tout fidèle qui ferait le long voyage de Compostelle. L'ère des pèlerinages était ouverte.



Inspection royale. — Le sommet de la visite d e cinq jours que fit la reine mère à Toronto, fut sans doute la revue du Régiment Ecoss ais de Toronto, dont elle est le colonel-en-chef. C'était le quatrième séjour de la Reine Eliza beth au Canada.

Vient de paraître aux EDITIONS DE L'HOMME

"Regards sur l'Expo 67"

par Raymond Grenier

"Les Editions de l'Homme découvrent la Terre des Hommes". C'est sous ce thème qu'est publié le premier volume sur la merveilleuse aventure nationale qu'est la préparation de l'Exposition de 1967. Rédigé par Raymond Grenier, journaliste à la "Presse", "**Regards sur l'Expo 67**" raconte la naissance et les premiers pas de cette gigantesque entreprise. C'est en journaliste objectif et non en historien froid et détaché que l'auteur a rédigé le volume. Il l'a fait à l'intention de milliers de gens qui, incapables de lire tous les jours dans leur journal les nouvelles émanant de l'Expo, voudraient se tenir au courant sur ses développements.

Dans cet ouvrage le lecteur ne trouvera pas seulement que des chiffres et des noms. Il y découvrira un véritable roman avec des personnages très variés (MM. Sarto Fournier, Paul Bienvenu, Pierre Dupuis, Jean Drapeau, etc...). D'autre part le lecteur apprendra que l'honorable Rodolphe Lemieux fut le premier à avoir proposé, en 1914, à la Chambre des Communes à Ottawa, la tenue d'une exposition internationale à Montréal pour 1917, année du 275e anniversaire de la Métropole! En effet, l'auteur avec son enthousiasme (et parfois avec de brusques indignations) est remonté aussi loin que 1914 pour cerner son sujet de façon complète.

"Regards sur l'Expo 67" couvre donc la période 1914-1965 et raconte dans tous ses moindres détails les "frustrations", "les inquiétudes", "le Drapeau Show", "les époques Bienvenu-Carsley et Dupuis-Shaw" qui sont autant de périodes marquantes de notre exposition universelle.

Les lecteurs qui sont intéressés à savoir "où va l'argent" y trouveront également tous les détails désirés. Ceux qui aimeraient apprendre comment faire pour obtenir une concession sur le terrain de l'Expo" ou être éclairés sur d'autres questions du genre, trouveront réponse à tout, dans "**Regards sur l'Expo 67**", un volume qui a été publié grâce à la coopération de La Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967.

En outre "Regards sur l'Expo 67" comprend de nombreuses caricatures ainsi qu'un cahier d'illustrations d'époque et de photographies récentes. Il est en vente partout à $1.50 (également disponible en anglais sous le titre de "Inside Expo 67"). On peut se le procurer en s'adressant à SCHOLA, 11540-Jasper, Edmonton.

Service d'emploi de l'A.C.F.A.

Jeune fille qui vient de terminer son Grade XII, bonne bilingue, désire du travail dans un magasin ou encore dans un hôpital.

* * *

Demoiselle, venant de la province de Québec, aimerait travailler dans une famille d'expression anglaise, de préférence où il y a des jeunes enfants, afin de perfectionner sa connaissance de l'anglais.

* * *

Dans les deux cas: téléphoner à 422-2736.

* * *

De plus, une jeune fille de 18 ans cherche du travail, de préférence comme gardienne d'enfants. — Elle serait libre durant juillet et août· — Prière de téléphoner à 439-4834 et demander pour Marie-Rose.

Croyez-Le!

NOTE D'EAU

UN DÉPÔT DE CALCAIRE, DE 1/8" À PEINE, DANS VOTRE CHAUFFE-EAU, GONFLERA VOS NOTES DE CHAUFFAGE DE 16%, TOUT EN FAISANT TOMBER LA CHALEUR EFFECTIVE DE 20%.

A L'AIDE D'UN MICROSCOPE PUISSANT, NOUS VOYONS QU'APRÈS 15 LAVAGES DANS DE L'EAU DURE, LES FIBRES DE TISSU SONT ENROBÉS D'UN DÉPÔT DE SAVON OU DE DÉTERGENTS, CAUSANT UNE USURE 33% PLUS RAPIDE.

H_2O

DANS NOTRE MONDE MODERNE, TOUTE PERSONNE CONSOMME PLUS DE TROIS FOIS SON PROPRE POIDS PAR JOUR, SOIT UNE MOYENNE DE 60 GALLONS POUR DES BESOINS DOMESTIQUES. COMME L'EAU PÈSE 8,3 LIVRES PAR GALLON, CHAQUE PERSONNE CONSOMME DONC 498 LIVRES D'EAU PAR JOUR, NOUS APPRENNENT LES RECHERCHES DU "CULLIGAN WATER INSTITUTE" AUX ÉTATS-UNIS.

SURPRENANT, MAIS VRAI! L'EAU DE L'AMAZONE AU BRÉSIL PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉE COMME UNE DES MEILLEURES ET PLUS DOUCES DU MONDE. SEULS CERTAINS PRODUITS ADOUCISSANTS EMPLOYÉS COURAMMENT PAR NOS MÉNAGÈRES, NOUS PROCURENT DE L'EAU D'UNE QUALITÉ SUPERIEURE À CELLE-CI.

SAINT-ISIDORE

Après plusieurs jours, je dirais même semaines, d'efforts, nous voici récompensés par une pluie bienfaisante qui était plus que nécessaire. A cet effet, dimanche après-midi, le 27 juin, les paroissiens de St-Isidore se rendaient à l'Eglise pour une heure d'adoration afin de remercier le Seigneur qui a bien voulu tenir à nous malgré notre petitesse.

La fin de semaine dernière, c'est-à-dire le 19 et 20 juin, M. et Mme Evens Lavoie recevaient la visite de Mme Bérubé et de sa fille Denise de la paroisse St-Thomas d'Aquin, Edmonton. Mme Bérubé et Denise sont mère et soeur de Mme Lavoie. M. et Mme Théroux (oncle et tante de Mme Lavoie les accompagnèrent avec leurs jeunes enfants.

Sont aussi parmi nous, M. et Mme Jean-Marie Gratton de Hull, Qué. M. Mme Robert Robert. Cette dernière avait aussi le plaisir de recevoir sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Ed Mitchell, ainsi que leurs petits enfants. Ces derniers nous ont quitté samedi, le 26 juin pour retourner en Saskatchewan.

Nous espérons que tous ces voyageurs rapportent un bon souvenir de la Rivière-la-Paix et ainsi, ils nous reviendront de nouveau avant bien des années·

Alors que des voyageurs nous arrivent, d'autres nous reviennent après un mois d'absence dans l'Est du pays, En effet, Léon Lavoie et Ghislain Bergeron revenaient dimanche le 20 juin. Avec eux revenaient Céline Lavoie et Fernande Girard (St-Edouard) Ces deux dernières ont fait un cours de deux ans à l'Institut Familial de Roberval, Québec.

Ils furent enchantés de leur voyage. Nous espérons que bientôt, d'autres pourront suivre leur exemple et entreprendre un tel voyage.

Plusieurs de nos jeunes ont déjà terminé leurs études. A tous ceux-là, et à tous ceux qui finiront cette semaine, nous souhaitons de bien belles vacances.

LEGAL

C'est avec beaucoup de regret que les paroissiens apprirent la mort accidentelle de Marcel Laforce, âgé de 18 ans, fils de M. et Mme Albéric Laforce de notre paroisse. Il laisse pour pleurer sa perte son père et sa mère, 5 soeurs et 5 frères: Marie, novice chez les Soeurs Grises de Montréal; Yvonne, Juliette, Madeleine et Gertrude à la maison; Raymond en Colombie; Georges, à Edmonton; Laurent, Ernest et Claude à la maison.

Les prières et le service eurent lieu à Legal.

Ce fut un grand privilège ainsi qu'une grande consolation pour les parents d'avoir leur fille novice pour passer quelques jours avec eux. Elle était accompagnée de Mère Maitresse.

La famille Albéric Laforce désire remercier tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie d'une manière ou d'une autre.

Et nous réitérons nos sympathies les plus sincères à cette famille éprouvée.

C.W.L.

La dernière réunion eut lieu le 21 juin chez Mme Louis Chauvet.

Mme Amable Ouellet donna un rapport de la convention C.W-L. tenue à Boyle.

Mme Wilfrid Barry présenta un magnifique rosaire à Mme Allan Keane en reconnaissance des services rendus pendant son terme comme présidente.

Mme Rodney St-Martin et Mme Allan Keane présentèrent à Mme Normand Evett et à Mme Louis Chauvet, chacune une statue de Notre-Dame du Bon Conseil. Ces dames nous quittent pour Edmonton et Peace River respectivement. Elles étaient très actives dans le C.W.L. et leur absence sera vivement sentie.

L'an dernier, le Pape a reçu des fidèles $26, 922,000 pour les missions. Or les 800 territoires missionnaires, malgré cette belle somme, n'ont touché que le tiers de ce qu'ils demandaient.

Joussard

C'est avec toutes les plendeurs dûes à des noces que fut célébré le mariage de Mlle Carol-Ann Caudron, fille de M. et Mme S. Caudron, et M. Guy Blais de Donnelly samedi dernier, le 3 juillet, en l'église Ste-Anne de Joussard.

Plus de 150 personnes, parents et amis ont pris part aux activités de ces noces: célébration de la Sainte Messe, réception et souper et veillée dans la soirée, offrant à ce jeune couple, voeux de bonheur, de prospérité et heureux ménage accompagné de nombreux et jolies cadeaux.

Ce couple résidera à Edmonton.

Prompt retour à la santé aux personnes qui ont été à l'hopital au courant de la semaine dernière; M. Henri Sauvageau et les jeunes Charles Coutrier et Charles Dubé.

Notre curé, le Rév. Père Pinard, est parti pour quelques jours de vacances.

Et a tous chacun nous souhaitons bonnes vacances en prenant vos précautions sur la route, aux plages et sur les eaux — Bonnes Vacances.

CLUNY

Mlle Marie Gingras avait le grand plaisir de faire parti du groupe de jeunes des Hautes Ecoles qui sont partis pour un voyage dans la province de Québec, c'est un échange d'étudiants de l'ouest et d'étudiants de l'est. Ils seront partis pour une couple de semaines.

Mme Julien Nobert ainsi que Laurier, accompagnés de Mme Louis Crétin et Raymond, se rendaient à Bonnyville pour assister aux funérailles de Réginald Hamel, neveu des deux familles.

M· et Mme Julien Nobert avaient le plaisir de recevoir la visite de leurs filles Pauline et Louise ainsi que la petite Michelle. Cette dernière demeurera quelques semaines chez ses grands-parents.

Notre bon Père Curé a dû avancer la date de son voyage en France, à cause d'un malheureux accident survenu dernièrement, les victimes étaient sa mère et sa soeur. Nous espérons que ce n'était pas trop grave. Bon voyage Père Rollande.

M. et Mme Don Fisher (Denise Crétin) accompagnés de leurs deux petits garçons arrivaient de Sacramento, Californie pour visiter M. et Mme Louis Crétin.

Mme Stewart Sanders d'Edmonton et ses trois petits garçons est en visite chez ses parents M. et Mme F. Simard.

M. Willard Haggarty recevait la visite de ses deux soeurs de Granby, Qué. Mlle Rita Haggarty et Mme Bergeron et ses deux fils.

Les pluies que nous avons eu dernièrement ont retardé l'arrosage pour les mauvaises herbes et plusieurs fermiers n'ont pu finir leurs labours.

JOUSSARD

La procession en l'honneur du Saint Sacrement fut suivie avec beaucoup de piété et de ferveur, dimanche le 20 juin. Le reposoir fut à la demeure de M. et Mme A. Leblanc.

En visite dans les familles E. L'Heureux et H. Carier, M. et Mme Xavier Dufresne de McLennan.

Le R.P. Prieur, supérieur du Collège de Falher, ainsi que le R.P. Albert Bouchard, ont visité notre curé et quelques familles·

M. et Mme Paul Douillard d'Alma, Québec, sont en visite chez les familles J. Claveau et L. Mathews. Les couples Douillard et Claveau fêtaient leur 25e anniversaire le 1er juillet, et partaient pour un voyage à Vancouver. Nous les félicitons de cet anniversaire et leur souhaitons bon voyage.

Au sortir des classes, nous souhaitons bonnes vacances à nos écoliers et écolières, ainsi qu'à nos professeurs. De plus nous adressons des remerciements à nos professeurs pour leur dévouement auprès de nos élèves, et les innombrables services rendus à la paroisse et à notre communauté.

ST-JOACHIM

M. et Mme Pierre Moret ont passés deux semaines chez leur fille, Mme Charles Jeske (Denise) à Denver. Colorado.

Mme L.P. Mousseau, accompagné de son fils Guy, passe une semaine à Vancouver.

Mme Berthe Mussieux est en visite chez sa fille à Camrose.

A tous les malades de la paroisse, spécialement ceux hospitalisés, un prompt rétablissement.

2e courrier

Samedi le 3 juillet, le R.P. Chevrier bénissait le mariage de Rita, fille de M. et Mme Arthur St.Pierre, à M. André Pelletier d'Edmonton.

En visite à Edmonton, Mme Estelle Juair de Montréal. Accompagnée de M. et Mme Rosaire Robert, de sa fille Louise, ainsi que de M. et Mme Raymond Robert, elle visitera Jasper, Banff Lac Louise et Victoria.

Nous souhaitons bonnes vacances au R.P. Jules Bidault, qui fait un voyage de repos à la Côte du Pacifique.

Nous regrettons le départ de Mme Huguette Norman qui est partie demeurer à Victoria·

Pèlerinage au Lac Sainte-Anne

Dimanche 25 juillet

Afin de faciliter le transport des pèlerins, les Dames de Sainte-Anne ont retenu les services d'autobus spéciaux.

Le départ de ces autobus s'effectuera à 9 h a.m.
—à l'Immaculée-Conception
—à Saint-Joachim

Pour achat des billets, veuillez téléphoner à Mme Dubord, 488-8493
ou à Mme Legris 488-2204



Je vous présente Lise Massé . . .

par Gisèle Théroux



Aujourd'hui, je vous présente avec plaisir une jeune diseuse canadienne qui nous a beaucoup plu lors de sa participation à la dernière émission de **Pleins feux**; il s'agit de Lise Massé.

Peu connue encore à Montréal, Lise Massé fait déjà carrière à Ottawa et à Hull, où elle est née. Très bientôt, toutefois, la province entière aura le plaisir de mieux connaître cette jeune diseuse de talent, puisque Radio-Canada vient de lui confier une série d'été qui s'intitule **Lison, pour les intimes** et qui sera diffusée, au *réseau français* de Radio-Canada tous les lundis à 1 h p.m.

Toute de bleue vêtue, blonde, mignonne à croquer, Lise Massé nous avoue interpréter surtout la ballade, la chanson tendre et romantique.

— Quels sont vos auteurs préférés?

— J'aime beaucoup Gilles Vigneault et Pierre Calvé; de ce dernier, justement, je viens de recevoir deux chansons. Je chante aussi Francis Lemarque, Jean Ferrat, Lenny Escudero et Jacques Brel . . .

Né à Hull, Lise Massé a étudié le chant avec le professeur Alice Valiquet d'Ottawa pendant plusieurs années. Elle y consacrait ses loisirs, puisque le jour, elle était discothécaire à la station radiophonique privée de Hull, CKCH.

Puis, un beau jour, Radio-Canada lui fait signe; elle participe à l'émission **D'amour et de chanson**; Lucille Dumont l'invite à son tour à l'émission **Hier et aujourd'hui**. Petit à petit, le chaînon s'allonge et nous entendons Lise Massé à l'émission **Chez Miville** à plusieurs reprises. A Ottawa, on lui offre une série intitulée **CBOF**. L'hiver dernier Lise Massé animait une autre série intitulée **Tempo**.

Toute cette série d'événements heureux, Lise Massé l'attribue "à la chance; j'ai aussi, dit-elle, une amie qui m'a beaucoup aidée, vous la connaissez? C'est Lizette Gervais du Service des annonceurs à Radio-Canada."

Durant treize semaines (du 28 juin à la fin de septembre), tous les lundis à 1 h p.m. les auditeurs de Radio-Canada, au réseau français, auront le plaisir de retrouver cette chanteuse à l'émission, **Lison pour les intimes** que réalisera Roger de Vaudreuil. La formule de cette émission? Chaque semaine, Lise Massé accueillera un jeune chanteur. Ils seront quatre à avoir ce plaisir de travailler avec Lise Massé et reviendront à l'émission à tour de rôle. Le trio musical de Rod Tremblay participera à l'émission ainsi que l'annonceur Guy Ferron.

— N'avez-vous pas, Lise Massé, un jeune compositeur qui écrit pour vous?

— J'ai la chance d'avoir pour pianiste-accompagnateur Yves Beauparlant, qui est aussi compositeur. Yves, d'ailleurs, a déjà remporté un prix lors d'un Concours de la chanson canadienne.

Si Lise Massé interprète la chanson tendre, au volant de son auto, elle devient une enragée de la vitesse. Elle aime les bijoux et à son doigt, nous admirons une perle baroque posée sur un lit d'argent.

Très philosophe aussi, Lise Massé! Elle qui vient de quitter son poste de discothécaire pour se livrer entièrement à la chanson, elle envisage d'abandonner *celle-ci devant* la perspective d'un bonheur conjugal. Car, selon Lise Massé, "je pense qu'il doit être difficile de réussir les deux; et je choisirais . . . mon mari!"

Voilà une jeune chanteuse de chez nous dont la carrière s'annonce prometteuse. Nous lui souhaitons tout le succès possible et nous la retrouverons avec plaisir, le lundi à 1 h à son émission intitulée: **Lison, pour les intimes**.

Attentat à Buenos Aires

Buenos Aires — C'est alors qu'il revenait en voiture à son domicile que M. Allison Temple Wanamaker a été dépassé à vive allure par une automobile d'où des inconnus ont tiré sur lui une rafale de mitraillette. Bien qu'atteint à la joue gauche et à la main gauche M. Allison Temple Wanamaker a pu arrêter sa voiture sur le côté de la route. Il a été aussitôt secouru par des témoins de l'attentat. Les médecins qui l'ont examiné ont déclaré qu'à part ses blessures, le consul souffrait d'un choc nerveux. Son état est assez grave mais ses jours ne paraissent pas être en danger.



Honorés par la reine. — Comme le veut la tradition, la reine distribue un grand nombre de médailles d'honneur le jour de sa fête, créants de nouveaux membres de l'Ordre de l'Empire Britannique. Cette année, Sa Majesté a cru bon d'honorer le quatuor de Beatles qui sont devenus un symbole (?) de l'Angleterre à l'étranger. Beaucoup ont apprécié ce geste royal, d'autres l'ont fortement critiqué. Parmi ceux qui ont renvoyé leur médaille reçue antérieurement, il y a au moins un Canadien, M. Hector Dupuis, ancien député fédéral et ancien membre du Comité exécutif de Montréal. Cet honneur lui avait été conféré par George VI, en 1945. (Voyez le commentaire de M. Dupuis dans une autre colonne de ce journal.)

Le chapelet à CHFA

JUILLET

8—Famille Alphonse Brosseau, Bonnyville
9—Les paroissiens de Ste-Lina
10—Employés de la Miséricorde
12—Famille de Mme Pierre Dentinger, Falher
13—Conseil Thérien des C. de C., Bonnyville
14—Paroisse St-Jean-Baptiste, McLennan
15—Paroisse St-Joachim, Edmonton
16—Famille Jean Doucet, Donnelly
17—Employés de l'Hôpital Général
19—Dames de Ste-Anne, Falher
20—Dames de Ste-Anne, paroisse de Ste-Anne de Jasper Place
21—M. l'abbé H. Garnier, et Mlle Claire Garnier, Legal
22—Dames de Ste-Anne, paroisse de l'Immaculée Conception, Edmonton
23—Dames de Ste-Anne, Donnelly
24—Dames de Ste-Anne St-Joachim
25—Dames de Ste-Anne, paroisse cathédrale de St-Paul
27—Paroissiens de Jean-Côté
28—Paroisse cathédrale de St-Paul
29—Familles Gérard et Aristide Doucet, Falher
30—Paroisse de St-Albert
31—Vieillards du Foyer Youville



Un film bilingue et satirique:

"INSTANT FRENCH"

de l'Office national du Film

Lorsque le tyrannique président d'une firme anglophone de Montréal ordonne à son exécutif d'être bilingue en six semaines, le résultat d'une telle entreprise ne peut qu'être hilarant.

C'est à partir de cette donnée imaginaire qu'une équipe de l'Office national du film, dirigée par David Bairstow, a décrit les efforts surhumains qu'accomplissent les anglophones bien intentionnées, lorsqu'ils se convainquent qu'apprendre le français est chose facile. Ce film, intitulé, "Instant French", sera présenté sous peu dans les salles de cinéma.

"Instant French" est un film inusité puisqu'il est lui-même bilingue. Le texte demandait autant de comédiens parlant français qu'anglais, chacun s'exprimant dans sa langue. La tour de Babel qui résulte de ce procédé suggérera sans doute un état de choses très actuel pour bien des spectateurs.

La situation décrite dans ce film se complique de minute en minute. A un certain moment, la petite amie du président, interprétée par Monique Joly, soudain prise d'un accès de nationalisme, lui interdit sa porte tant qu'il ne pourra s'adresser à elle en français: "Un petit soldat écossais datant de 200 ans ne pèse rien à côté de six générations d'histoire, déclare-t-elle. Mon nom est MacIver, mais je suis tout-de-même Française!" Force est donc au président (Larry Mann) de se mettre à l'étude, lui aussi. De concert avec son exécutif, il s'aventurera dans le jardin de l'hypothétique Mme Thibault qu'on donne en exemple aux cours de français: "Le ra—dis, le con—com—bre, la to—ma—te, la lai—tue, l'oi—gnon . . ."

Ce petit monde a pour professeur un très, très digne M. François Vincent, diplômé de la Sorbonne, et tout ce qu'il y a de plus Français. (Roger Garceau). Les célibataires du groupe se lanceront à la poursuite de Mademoiselle (Michelle Rossignol), l'amie le M. Vincent. Les intrigues multilingues foisonnent. Jusqu'au pauvre Don Juan qui ne parvient jamais à deviner d'avance l'origine ethnique de ses prochaines "proies", tout le monde confond, de façon assez typique, amour et français.

Pour couronner le tout, on aura droit au plus brillant résultat de ces six semaines de labeur. Le président de la firme, à un dîner d'affaires où il cherche à épater, commandera une salade flambée! En français, naturellement.

Paraissent également dans cette comédie de moeurs:

Rolland Bédard, Henri Norbert, Suzanne Valéry, Elizabeth Chouvalidzé, Paul Champoux, Paul Massie, Rex Sevenoaks, Arch McDonnell, Violet Walters, Dorothy Davis, Pat Galloway et Sam Vatcher.

Le saviez-vous?

Nylon, Dacron, Plexiglas, silicones et autres produits synthétiques ont transformé la vie moderne. Ils aident aussi à conserver la vie, signale Sélection du Reader's Digest de juillet, grâce au nombre croissant de "pièces de rechange" en plastique qui permettent aux chirurgiens de remplacer ou de réparer les organes du corps humain.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 7h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 5 au 9 juillet)

LUNDI: M. Grégoire Marcil,
"Un phénomène unique: les stages de loisirs-danse."
MARDI: Marcel Marcotte, S.J.,
"Nos demandes ont-elles toujours une réponse?"
MERCREDI: Marcel-Marie Desmarais, O.P.,
"Ce que je pense des courriers du coeur."
JEUDI: Roland Gosselin du S.P.M.,
"Pourquoi y a-t-il tant de mariages d'adolescents?"
VENDREDI: Jean Galot, S.J.,
"Chanson d'aujourd'hui, miroir de la vie."

CHFA — 680 — 10h.15 a.m.

Le grand danger des vacances: le vertige au-dessus du vide

Fin de juin. Enfin l'été, les vacances, les voyages, le repos. Nos adolescents répètent les refrains à la mode: "C'est le temps des vacances et Nous, on est dans le vent. Les parents s'inquiètent, non pas simplement à cause de cet accroc à la langue (nous, on est), mais devant le désir des jeunes de se griser pendant les vacances. Même les moins jeunes sont tentés d'occuper leur repos à des frivolités. Les mois d'été risquent toujours d'être autre chose qu'une halte, qu'un repos bienfaisant pour le corps et l'esprit. L'enthousiasme se confond, chez certains, avec le vertige au-dessus du vide.

Pour prévenir ce danger, pendant nos vacances, pourquoi ne pas remplir notre vie familale d'occupations saines, gaies, distrayantes, où chacun trouvera son compte d'activités reposantes et enrichissantes? Les jours de congé sont utiles pendant la belle saison; ils nous permettent de ralentir le rythme trépidant de la vie moderne. Il convient même de changer de décor, si nous le pouvons. Evitons de nous abandonner à l'inertie, à l'oisiveté, à la rêverie nébuleuse. Au fond, sans faire de prêchi-prêcha, quand nous partirons en congé, ancrons-nous dans l'esprit que jamais il n'y a de vancances pour l'âme.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

Lundi au Vendredi
6.50—ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio-réveil
8.28—Nouvelles
8.30—Radio-réveil
8.45—Auj. dans l'histoire
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Le Rigodon
9.45—Propos, fantaisies,
10.00—Nouvelles
10.02—La chansonnette
10.15—Témoignages
10.30—Joyeux troubadours
11.00—Radio Journal
11.10—Jeunesse dorée
11.25—Visages de l'amour
11.40—Eclairez-moi s.v.p.
12.00—Regina coeli
12.02—Musique en dinant
12.25—Sport
12.30—Journal agricole
12.45—Vie de femmes
1.00—Fémina
1.15—Psychologie de la vie quotidienne
1.28—Nouvelles
1.30—Partage du jour
1.58—Intermède
2.00—Nouvelles
2.02—(Selon le jour)
2.25—Votre émission, Mesdames
2.55—Chronique sportive
3.00—Nouvelles
3.03—Météo
3.05—Votre émission, Mesdames
4.00—Radio Journal
4.15—Marie Tellier
4.30—Boîte aux surprises
4.45—Salut les copains
5.00—Nouvelles
5.02—Salut les copains
5.30—Nouvelles
5.32—Salut les copains
5.45—Radio actualités
6.00—Les plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—30 minute d'infor.
7.30—(selon le Jour)
8.00—(selon le jour)
8.30—(selon le jour)
9.00—(selon le jour)
9.30—(selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Est-ce ainsi que les hommes vivent?
11.00—Nouvelles
11.02—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles
12.05—Recueillement
Fin des émissions

Lundi:
2.02—Pour ceux qui aiment
7.30—Sur toutes les scènes
9.00—Un compositeur vous parle
9.15—Les affaires de l'état ou serenade
9.30—Revue des arts et des lettres

Mardi:
2.02—Hier et aujourd'hui
7.30—Place publique
8.00—Concert symphonique
9.00—D'amour et de chansons
9.30—Musique de chambre

Mercredi:
2.02—Pour ceux qui aiment
7.30—Concert du mercredi
9.00—Toute la gamme
9.30—Auteurs étrangers

Jeudi:
2.02—Hier et aujoud'hui
7.30—Orchestre de radio-Canada
8.15—Parlons musique
9.00—Temps des refrains
9.30—Artistes de renom

Vendredi:
2.02—Pourquoi pas?
7.30—Pavillon de musique
8.00—Chorales du Canada français
8.30—Toute la gamme
9.00—Serenade
9.30—Programme Hollandais

Samedi:
6.50—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.02—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.32—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.28—Nouvelles
8.30—Musique en tête
8.45—Auj. dans l'histoire
9.00—Tante Lucille
9.30—Par un beau samedi matin
10.00—Nouvelles
10.02—Le rigodon
10.30—Par un beau samedi matin
11.00—Radio-journal
11.10—Par un beau . . .
11.15—Vers demain
11.30—Par un beau . . .
12.00—Regina Coeli
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Rivière-la-paix vous invite
1.30—Nouvelles
1.32—Visite chez les chansonniers
2.00—nouvelles
2.02—Salut les copains
3.00—Radio-journal
3.15—Salut les copains
4.00—Prog. italien
4.30—Musique pour tous les goûts
5.00—Radio-journal
5.03—Reportages
5.30—Musique pour tous les goûts
6.45—Chapelet
7.00—30' d'informations
7.30—Samedi soir avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi soir avec Paul
11.00—Nouvelles
11.10—Samedi soir avec Paul
12.00—Recueillement
Fin des émissions

Dimanche:
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Prog. Cris
9.30—Ballade musicale
10.00—Météo
10.02—Ballade musicale
10.30—Terre Nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Prog. Italien
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4,30—Rendez-vous musical
5.30—Opéra du dimanche
8.30—Serenade
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Serenade
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
Fin des émissions

La Fédération Canadienne Française de la Colombie

M. Roméo Paquette est élu président de la Fédération Canadienne française de l'Ouest

C'est samedi dernier que ce sont réunis, à Edmonton, les représentants des associations nationales provinciales de l'Ouest. A l'issu de cette assemblée importante, ils ont élu M. Roméo Paquette, agent de liaison de la Fédération Canadienne-française de la Colombie, président général de la Fédération Canadienne française de l'Ouest. Il succède à M. Dumont Lepage, de Gravelbourg, qui avait été président de cette Fédération depuis sa fondation, il y a trois ans. M. Paquette apporte à cette nouvelle fonction une expérience très vaste des problèmes que rencontre notre minorité française dans l'Ouest canadien. La vice-présidence de la Fédération fut confiée à M. Gérard Audette de Saskatoon et le révérend Père Jean Patoine, o.m.i., demeure secrétaire-trésorier de cette même Fédération.

L'assemblée de samedi dernier était sous la présidence de M. Dumont Lepage. L'Association d'Education du Manitoba y avait délégué M. Emile Pelletier; MM. Lepage, Gérard Audette et Pierre Gareau représentaient l'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan; l'Association Canadienne-française de l'Alberta était représentée par Me Lucien Maynard, C.R., Me Louis A. Desrochers, MM. Roger Motut, Eugène Trottier et le révérend Père Jean Patoine, o.m.i.; la Fédération Canadienne-française de la Colombie avait comme délégués MM. Roméo Paquette, André Piollat et Fernand Bouvier.



Les membres présents ont été très heureux d'apprendre que depuis déjà plusieurs mois, tous les centres français ou bilingues du Manitoba captent facilement le poste satellite de télévision française de Radio-Canada à Winnipeg. Pour ce qui est de la radio française en Colombie, la Fédération de la Colombie prépare actuellement un nouveau Mémoire à l'adresse de Radio-Canada. Lorsque ce Mémoire aura été adressé la Fédération de l'Ouest ainsi que chacune des associations provinciales écriront à l'Honorable Maurice Lamontagne pour appuyer les réclamations de la Colombie.

Une lettre de félicitations et de remerciements sera adressée au nom de la Fédération au Très Honorable Lester B. Pearson qui a fait adopter à la Chambre des Communes, un drapeau canadien distinctif.

Les représentants des associations provinciales s'engagent à profiter de leur congrès pour inviter un représentant du collège bilingue d'éducation d'Edmonton à faire connaître les succès obtenus à date par cette institution excessivement importante.

L'on profitera du passage de la Commission d'Enquête sur le Bilinguisme et le Biculturalisme à Edmonton pour présenter le Mémoire de la Fédération et c'est le président qui en sera le porte-parole.

Des rapports très intéressants portant sur les principales activités sur les problèmes et projets de chacune des associations provinciales ont été présentés. Il a été décidé qu'à l'avenir ces rapports devront être *imprimés* et *distribués à l'avance*.

L'on sait que le Service de Sécurité Familiale est établi maintenant dans chacune des quatre provinces de l'Ouest. Les déléguéc ont fait rapport des effectifs à date, des résultats obtenus, des espoirs entretenus pour l'avenir.

Notre Fédération a adopté comme projet de centenaire, la publication d'un dictionnaire historique français pour les quatre provinces.

Cette rencontre de samedi dernier a démontré, une fois de plus, combien il est avantageux de discuter en commun nos problèmes et de constater les progrès qui s'opèrent graduellement dans nos différents milieux.

en lisant "L'Echo de la Colombie"

un éditorial

Il y a maintenant près de 2 ans que les Canadiens français de la Colombie avec l'aide financière de Québec ont établi un secrétariat permanent à Maillardville.

Reculons un peu dans le temps pour examiner ce qui a été accompli et ce qui en est de l'obtention de nos droits légitimes en Colombie.

Il faut d'abord reconnaître le travail assidu, tenace et consciencieux du secrétaire, M. Roméo Paquette. En moins de deux ans nous avons réussi à nous faire reconnaître comme un groupement officiel dans cette province. Il est assez consolant de constater qu'avec le réveil qu'on ressent partout au Canada *depuis quelques années, le mouvement* canadiens-français jouit de beaucoup *d'appui et de sympathie de l'élément* anglo-saxon. Aussi, il est bon de penser par les rapports provoqués par la *Commission Laurendeau-Dunton, que* nous avons bonne raison de croire que nous jouirons d'ici quelques années d'un réseau français de télévision en Colombie — a mari usque ad mare.

Ce qui est moins encourageant est de constater que de plus en plus ceux qui désirent et demandent le français, ne sont pas les Canadiens français eux-mêmes mais bien les Anglo-Saxons.

Un jour, et peut-être très tôt, la question des écoles françaises sera étudiée par le gouvernement provincial. Ce même gouvernement peut momentanément offrir des écoles françaises neutres aux Canadiens français de la Colombie. Et que répondrons-nous! Si nous répondrons "Oui", serons-nous prêts à accepter les responsabilités de pourvoir à l'instruction religieuse de la jeunesse? Si nous répondons "Non" n'est-il pas très dangereux que dans le contexte de la loi provinciale sur l'éducation, le gouvernement nous dise: "Nous vous offrons des écoles et vous n'en voulez-pas". Si cela arrivait il *serait très difficile, si non impossible plus* tard, de revenir sur une telle décision.

Quand on se rend compte que sur une population de 66,000 Canadiens français en Colombie, seulement 426 sont membres de leur organisation provinciale, j'ai bien peur que le sort des Canadiens français ne soit réglé à la satisfaction de la masse. Si d'un autre côté nous réussissons à obtenir nos droits justes et équitables, il sera triste de constater que les autres 65,574 Canadiens français, qui aujourd'hui semblent se ficher de tout, aussi jouiront du travail de leurs plus courageux compatriotes. Si nous ne nous faisons pas justice, comment voulons-nous qu'une race étrangère nous la fasse?

Réal P. Topping

* * *

les Canadiens-français et les investissements industriels

C'est un lieu commun dans la Province de Québec comme dans les autres provinces de déplorer la participation trop faible des Canadiens français à l'expansion industrielle de leur province. Evidemment les grandes familles n'ont pas favorisé l'accumulation des réserves qui auraient permis aux Canadiens français de financer eux-mêmes l'industrialisation du Québec. Avec la baisse relative du taux de natalité, l'urbanisation et l'amélioration considérable de l'éducation, les facteurs qui se trouvaient limiter, la participation financière des Canadiens-français à l'essor économique du Québec s'en trouveront considérablement modifiés. Toutefois, le problème est non seulement économique, mais également psychologique car dans les dernières trente années, une épargne canadienne française relativement considérable s'est constituée. Mais cette épargne s'est investie dans les obligations gouvernementales, municiaples et des communautés religieuses et non pas dans les entreprises manufacturières, clef de l'avenir. C'est l'éducation économique du grand public qu'il faut donc réaliser dans ce domaine.

* * *

TV française

Le Club Canadien-français de Victoria et la Fédération poursuivent leurs efforts pour obtenir le réseau fançais de radio et de télévision en Colombie. Allant à Québec pour un autre stage d'études cet été, M. Gérald Moreau s'arrêtera quelques jours à Ottawa où il est l'invité de M. Séraphin Marion, membre de la Société Royale du Canada et conférencier à notre vingtième congrès l'an dernier. Dans la capitale fédérale, M. Moreau aura des entretiens avec l'honorable Maurice Lamontagne, secrétaire d'état responsable de la Société Radio-Canada, et M. Réal Caouette, chef du Ralliement Créditiste et défenseur réputé des droits canadiens-français. Le 30 juin, à 12:30, M. Moreau est convié à un déjeuner en tête à-tête avec M. T. C. Douglas, chef du Parti Néo-démocrate et député de circonstription électoral Burnaby-Coquitlam dans laquelle se trouve Maillardville, la plus grande agglomération canadienne-française en Colombie. Ces démarches entrent dans le cadre de la nouvelle politique de l'offensive énoncé au dernier congrès de la Fédération en octobre dernier.

félicitations

Nous signalons la fondation du **Bulletin De La Vallée Des Alberni.** A l'exemple de L'ECHO, c'est le deuxième journal canadien-français; après L'Appel de la Vallée du Fraser, à surgir sur la scène provinciale cette année. L'ECHO, l'âme inspiratrice de ces deux bulletins, se réjouit de cette nouvelle entreprise de nos compatriotes des Alberni. Bravo à ces vaillants Canadiens français de Port Alberni et d'Alberni.

* * *

visite vice-royale

La paroisse St. Jean-Baptiste a eu l'insigne honneur de recevoir la visite de Son Excellence le Gouverneur-général, M. GEORGES VANIER et Mme VANIER. Le couple royale a assisté à la messe dans notre petite église française à 5:15 heures le 9 juin.

* * *

lettre à l'éditeur

Montréal, le 16 avril 1965

Je vous félicite pour vos travaux patriotiques dans l'Echo. J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les articles du dernier numéro que je viens de recevoir. Continuez et persévérez . . . D'ailleurs le meilleur moyen d'aviver le patriotisme c'est une certaine occasion de lutter, d'être obligé, par les *circonstances que vous connaissez mieux que* moi, de lutter pour ses **droits** (pas pour des soi-disant **privilèges**).

Il serait souhaitable que tous les Canadiens-français de quelque couleur politique que ce soit, ou d'idéologie, ou de religion, **soient unis** sur ce point capital: qu'ils forment un groupe national fier et distinct qui a des **droits** naturels qui doivent être respectés par qui que ce soit au **Canada** ou ailleurs. Cette nation canadienne - française comprend la majorité française du Québec et les apports canadiens-français importants du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de tous les groupes canadiens-français des autres provinces tous unis dans une même pensée dans un Canada entier en communion et entente avec le groupe anglais qui lui aussi a sa propre fierté etc.

C'est le concept d'une Confédération de deux groupes nationaux, deux nations, 'une française l'autre anglaise qui ont fait le Canada et qui se doivent mutuellement respect.

La vieille *Confédération* de 1867 est passée de mode: 10 provinces dont 9 peuvent **se liguer contre une seule** pour commettre une injustice etc., ça ne tient plus debout . . .

Mais l'avenir est à ceux qui ne lâchent pas, qui veulent lutter en vue d'une **unité nationale** juste et rationnelle!

Ernest Senécal.

* * *

M. Paul Lavertu a terminé ses études classiques et est maintenant Bachelier-ès-arts.

M. Raymond Côté est de retour à Victoria après une absence de trois ans à Montréal. Il poursuivra des études à l'université Simon Fraser en septembre.

Mme Monique Guichon nous quittera le 25 juin pour passer ses vacances annuelles en Saskatchewan et au Manitoba.

Mme Pamela Lavertu ira bientôt passer ses vacances bi-annuelles avec ses enfants en Saskatchewan.

Notre agent recruteur, M. Jean Robillard, travaillera tout l'été dans le grand nord canadien. Il nous quittera au début de juillet.

* * *

du nouveau à Vancouver

Très excellente nouveauté! M. Raymond Caudry, agent général pour deux importantes maisons de rapports (maisons à appartements), doit être félicité d'avoir obtenu que ces deux maisons portent un nom français. Elles s'appelleront **fontaine bleue** et **fontaine d'or**. Elle seront situées aux numéros 340 et 360, sur la 14e Avenue Est, Vancouver.

en lisant "L'appel" de la Vallée de la Fraser

concours de français

Les concours de français ont encore, cette année, été couronnés par la distribution des certificats décernés par le Comité d'éducation de la Fédération Canadienne française de la Colombie, dans les trois écoles bilingues de Maillardville et de Vancouver.

Les écoles primaires et secondaires de Notre-Dame de Lourdes, ajoutèrent à leur distribution une convaincante démonstration du progrès des élèves par un concours oral public.

Les écoles de Notre-Dame de Fatima et de St-Sacrement agrémentèrent leur manifestation d'un charmant concert.

Des félicitations bien méritées doivent être adressées aux institutrices — religieuses et laiques — qui se dépensent d'une façon extraordinaire et presqu'exclusive pour inculquer et faire aimer la langue française.

Les *prix offerts* par la Fédération Canadienne-française de la Colombie, consistaient entièrement de disques français et canadiens-français conçus spécialement pour les jeunes.

Il nous a semblé qu'une telle initiative serait d'ordre à prolonger dans les foyers un peu du travail fait par l'école. Dans le vacuum culturel où nous vivons c'est peut-être là un moyens de suppléer un peu la pénurie des média audio-visuels.

Comme par les années passées, le consulat de France a gracieusement offert de *magnifiques volumes* illustrés. Cet encouragement substantiel de la part d'un consulat étranger va à l'honneur de la France, *qui*, sur le plan culturel, est loin de nous être étrangère.

C'est grâce à un octroi du Ministère des Affaires Culturelles de la province de Québec, Service du Canada français d'outre-frontières, que la Fédération a pu ontenir ces quelque cent disques qui ont été distribués.

Nous remercions le Comité de l'enseignement pour le choix judicieux des disques; travail difficile puisque la seule documentation à sa disposition se limitait à des listes commerciales publiées par les manufacturiers.

R. Paquette.

* * *

que voulons-nous?

Comment mieux répondre à nos compatriotes anglophones qui nous demandent sans cesse "Que voulez-vous?" que par cet éditorial du grand tribun canadien-français Henri Bourassa dans "Le Nationaliste" du 3 avril 1904.

"Notre nationalisme à nous est le nationalisme canadien fondé sur la dualité des races et sur les traditions particulières que cette dualité comporte.

Nous travaillons au développement du patriotisme canadien qui est à nos yeux la meilleure garantie de l'existence des deux races et du respect mutuel qu'elles se doivent.

Les nôtres, pour nous, sont les Canadiens français; mais les Anglo-canadiens ne sont pas des étrangers, et nous regardons comme des alliés tous ceux d'entre eux qui nous respectent et qui veulent comme nous le maintien intégral de l'autonomie canadienne.

La patrie pour nous, c'est le Canada tout entier, c'est-à-dire une fédération de races distinctes et de provinces autonomes.

La nation que nous voulons voir développer, c'est la nation canadienne, composée des Canadiens français et des Canadiens anglais, c'est-à-dire de deux éléments séparés par la langue et la religion et par les dispositions légales nécessaires à la conservation de leurs traditions respectives, mais unies dans un sentiment de confraternité, dans un commun attachement à la *patrie commune.*"

Cet éditorial écrit il y a soixante-et-un ans est aussi à propos de nos jours. Nos buts n'ont pas changé, nous voulons pouvoir être Canadien français de l'Atlantique au Pacifique.

André Pioiat.

Editorial

quand les évêques se prononceront-ils?

. . . notre problème se complique . . .

Dans une autre colonne de cette page, le président du Club Canadien français de Victoria, M. Réal Topping, exprime une inquiétude qui est de plus en plus évidente chez ceux qui étudient le problème complexe du bilinguisme et du biculturalisme.

A l'autre bout du Canada, d'après ce que rapporte Le Devoir du 17 juin, les Acadiens accordent maintenant la priorité de la langue sur la religion dans l'enseignement. "Aux délégués des cinq associations francophones des Maritimes, on a (la Commission Royale d'enquête sur le B. et B.) posé la même question et obtenu la même réponse: les Acadiens désirent d'abord des écoles françaises. Cette attitude tranche, dit-on, sur celle des minorités françaises de l'Ouest canadien plus attachés au tandem foi-langue."

L'unanimité semble donc en régression entre les diverses minorités françaises du pays. A mesure que le dialogue s'engage, les divers groupes prennent conscience de conditions régionales qui ne se ressemblent pas. L'expectative d'un règlement imminent a l'air de porter chacun à apprécier sa meilleure chance de succès.

Le même réflexe apparaît chez nous, sur le plan provincial. En Colombie, deux situations difficiles à concilier se présentent. Il y a d'une part toutes les régions situées en dehors du grand Vancouver qui n'ont aucune école pouvant se se réclamer du bilinguisme; et d'autre part Vancouver et Maillardville qui ont fondé, à prix d'énormes sacrifices, trois écoles bilingues avec personnel enseignant de langue française.

La question posée par Victoria, à savoir, que répondrions-nous si le gouvernement provincial offrait aux Canadiens français des écoles françaises neutres? est hypothétique, convenons-en; mais elle se pose plus facilement pour les centres comme Victoria, Prince George, Port Alberni, etc., où aucun précédent n'a été créé, qu'à Vancouver et à Maillardville.

Un autre élément qui nous force à tout réévaluer c'est le soudain regain de vie manifesté par l'Eglise Catholique de Colombie au sujet de l'Ecole confessionnelle. Il faut se rappeler que nos écoles bilingues sont surtout des écoles paroissiales.

Le facteur d'importance capitale est le sentiment de la population. Nous sommes souvent tentés de négliger ce facteur dans l'expression de certaines opinions. Mon expérience personnelle, après avoir depuis plus d'un an engagé tout mon temps à sonder en profondeur, me force à ne pas me ranger du côté de ceux qui sont séduits par l'hypothèse d'une Ecole dite neutre française en Colombie. Je pourrais me tromper mais je suis convaincu d'avance que peu des nôtres y adhéreraient.

. . . un programme plutôt qu'une école . . .

L'explication est simple, si une école française était instituée par le Ministère de l'Education, un programme de français deviendrait du fait même officiel. Rien n'empêcherait les écoles bilingues ou catholiques que nous avons présentement de l'adopter. Si les Canadiens français ont accepté, au prix d'une double taxe, de se faire angliciser par l'Ecole Catholique, ils auraient pu, à meilleur marché, subir le même sort dans l'école publique. Je ne vois pas ce qui les ferait changer.

Je crois qu'il faut plutôt mettre l'accent sur la nécessité d'un programme reconnu pour les Canadiens français et ceux qui voudraient opter pour le bilinguisme.

. . . procédons par étapes . . .

Ce qui rend notre situation le plus équivoque et qui commence à énerver plusieurs de nos élites, c'est la politique du silence, sur la crise du bilinguisme et du biculturalisme, pratiquée par la hiérarchie Catholique du Canada anglais, Ce silence peut facilement être interprété comme le prolongement de l'antagonisme passé envers le fait français.

Qu'attendent donc les évêques de langue anglaise pour se prononcer? Ont-ils plus à perdre que l'Eglise Unie ou l'Eglise Anglicane?

Les paroisses françaises ou bilingues de l'Archidiocèse de Vancouver ont dit un "oui" unanime au référendum sur la démocratisation et la structuration de l'Ecole catholique. Ceci est significatif. C'est donc à l'intérieur de ce contexte qu'il va falloir chercher notre place comme Canadiens français.

Ce n'est pas, toutefois, un chemin à sens unique. Il y va autant de l'intérêt de l'Eglise que du nôtre de clarifier la situation.

Roméo Paquette, agent de liaison

ST-SACREMENT

Vancouver

Décès de Mme Jean-Baptiste Paris

Le 25 juin, notre église paroissiale était remplie pour les funérailles de Mme Jean-Baptiste Paris. La cérémonie funèbre était relevée par la présence de deux archevêques: Mgr Martin Johnson, notre présent archevêque, et Mgr William Mark Duke, retiré depuis près d'un an. Etaient aussi présents 25 prêtres du diocèse, 35 religieuses et quelques Frères du Collège de Vancouver.

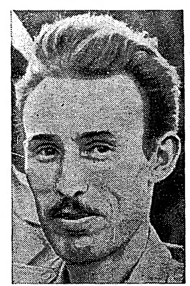
Le service fut chanté par l'abbé Charles Paris, fils de la défunte. Il était assisté par l'abbé Anthony Verrall, assistant à la paroisse St. Mary's de Chilliwack, et par le Père Louis Lemire, s.s.s., vicaire à la paroisse St-Sacrement.

Mme Jean Baptiste Paris, née Eugénie Mayi, mourut pieusement à l'Hôpital St-Paul, après avoir reçu quelques jours plus tôt la visite et la bénédiction de notre archevêque. Le docteur Jean-Baptiste Paris, son époux, était **décédé** en novembre 1961, et lui aussi avait eu des funérailles très solennelles dans la même église. Chose remarquable, nos deux mêmes archevêques étaient aussi présents pour les funérailles.

La famille Paris est originaire du pays basque, en France. Elle habitait Vancouver depuis 1927.

La défunte laisse dans le deuil ses trois fils: l'abbé Charles, défenseur du lien matrimonial et directeur de l'enseignement catéchistique dans le diocèse de Vancouver; le docteur Robert, de Vancouver; et Raymond, avocat de Vancouver. Une fille, Andrée (Mme D. M. Galbraith) de Victoria.

Après l'absoute il y eut double oraison funèbre: la première, par le R.P. Henri Meek, s.s.s., curé de la paroisse. A la demande de Mgr l'Archevêque il parla en français. La seconde, en anglais par Son Excellence Mgr Johnson.



Tueur d'agrément. — Vous connaissez les trois feuilles de l'herbe à la puce qui ont gâché bien des pique-niques et bien des promenades dans le bois? Habituellement cette plante vénéneuse s'entortille à la base des arbres, des piquets de clôture près des chalets.

Le coup d'état d'Alger. — L'ancien ministre de la défense d'Alger, le colonel Houari Boumedienne, a présidé au coup qui a renversé le président Ahmed Ben Bella. Depuis cet événement, les démonstrations en faveur de Ben Bella ne cessent dans toute l'Algérie.

en lisant le

"Bulletin de la Vallée des Albernis"

maîtres chez nous

Depuis nombres d'années, le canadien de langue française s'est fait passé pour un "suiveux", et ceci se fait encore aujourd'hui.

Dans plusieurs endroits du pays, le canadien français s'est réveillé, mais a poussé un peu trop fort sa note pour devenir un "révolutionnaire".

Ni un ni l'autre des deux qualificatifs est plaisant ou même flatteur. Ils sont plutôt déprimants.

Nous avons un patois qui dit "maître chez nous." Oui! Soyons maitres chez nous et unissons nous. Mais n'oublions pas que nous vivons avec d'autres qui eux aussi ont leur chez eux et sont unis.

Pour clarifier, tout ceci veut dire qu'il ne faut pas oublier notre langue, notre héritage, ou même notre tradition, tout en nous rappelant que si nous nous souvenons et respectons ceci, nous pouvons à jamais nous appeler Canadien de langue française, mais mieux encore, nous pouvons nous appeler **"CANADIENS"**.

Anonyme

* * *

arrivées

Nous voulons souhaiter une bienvenue très chaleureuse aux derniers arrivés de la vallée:

A chez M. et Mme Omer Chrétien, Mlle Marilyn Chrétien, M. et Mme Armand Pauliot et famille, et M. et Mme Désylva Croteau et famille.

A tous nous leur désirons paix et d'heureux jours dans la Vallée.

* * *

lettres des lecteurs

Chancery Office,
740 View St.,
Victoria, B.C.
Ce 9 juin, 1965

Cher M. Ruel:

J'ai reçu ce matin votre Bulletin du mois de mai. Je l'ai lu avec plaisir. C'est là une initiative heureuse. Espérons que ce bulletin aura des vues très larges qui sauront promouvoir le bien de toute la Vallée.

†Rémi J. De Roo, évêque.

* * *

Victoria, 12 27 mai 1965

Cher M. Kropninski:

Vous êtes bien aimable de m'avoir envoyé un numéro de la première édition de votre bulletin; je profite de cette occasion de vous écrire pour vous féliciter, ainsi que tous vos dévoués collaborateurs, de cette belle initiative. Mon souhait le plus sincère est de voir ce bulletin remporter de très beaux succès; je sais, d'après votre expérience à Victoria, et d'après celle de Maillardville et Vancouver, que votre bulletin sera en dépit du labour qu'il exige et des problèmes qu'il crée, une grande source de joie pour vous les responsables et pour nos lecteurs.

Dr Gérald Moreau,
Président Général de la Fédération Can. Fr. de la C.B.

Debden, Sask.
Le 2 juin, 1965

E. Ruel et collaborateurs:

Chers compatriotes de l'ouest:

C'est avec fierté et surprise que j'ai reçu et lu votre premier bulletin de "La Vallée des Albernis". Ca démontre vraiment qu'un groupe de Canadiens-français, quand il **veut**, ne **meurt** jamais. Au nom du comité paroissial de notre région, nous vous disons félicitations et succès! "Prenez votre temps" comme dirait Séraphin. Fondant une base solide à votre mouvement nous sommes sûr que vous réussirez à l'entreprise d'une si noble cause.

La belle annonce du "Salon de Beauté Rose" et la vente des produits de chez Paul Henri nous donne déjà envie d'aller se promener à Port Alberni!

Bonjour aux parents et amis des Albernis. A tous les organisateurs et collaborateurs.

Bonne chance!

Henri-Paul Fortier,
président du comité
Paroissial de A.C.F.C.

* * *

Collège Mathieu
Gravelbourg, Sask.
Le 1 juin, 1965

Cher Monsieur:

J'ai bien reçu "Le Bulletin de la Vallée des Albernis", no 1, vol. 1, de mai 1965, **Bravo** et **félicitations!** Et soyez en sûrs aussi, mes meilleurs voeux de succès.

J'admire votre courage, votre tenacité, votre énergie, vos audaces pour garder votre culture et la développer pour la faire connaître et la faire aimer pour faire rester vos droits linguistiques et nationaux, pour obtenir justice, et respect, après tous, quoi! — — — Continuer de lutter pour la justice qui est La Voie, La Véritée et La Vie. Respectez les personnes, mais ne cedez jamais sur les principes! Vengez-vous contre vos adversaires avec plus de **Charité** encore! Comblez-les d'égards et de civilités, mais ne lachez pas! Mes prières vous accompagne. Aurevoir.

Roger Ducharme, ptre.

Le saviez-vous ?

Dans le monde entier, plus de 12 millions d'amateurs pratiqueront cette année la plonge sous-marine, estime Sélection du Readerûs Digest de juillet. Ce sport en plein essor est aussi un exercice dangereux: environ 27 plongeurs ont péri, rien qu'en Floride, en 1963.



Au fil des heures et des jours

La meilleure information, c'est celle qu'un esprit lucide fait tenir en dix phrases nettes et sans bavures. (F. Mauriac)

— mercredi, 30 juin —

la Russie intensifiera son aide au Vietnam-nord, et demande aux pays socialistes d'en faire autant — dans le renvoi de Hawrelak, la cour maintient sa décision — 3e inondation depuis le printemps pour les fermiers de Paddle River — une bombe (séparatiste?) éclate près de l'hôtel de ville de Westmount — Robarts se dit trop engagé dans les problèmes de sa province pour songer à la succession de Diefenbaker — la démission du ministre de la justice, Guy Favreau, cause de l'émoi dans les milieux politiques — la Chambre est ajournée au 27 septembre —

— jeudi, 1er juillet —

Chou-en-Lai offre de construire une ligne de chemin de fer qui irait du coeur de l'Afrique à l'Océan Indien, 1300 milles: bon moyen pour s'attirer la sympathie des Noirs — le représentant du Vatican à l'ONU croit que le Pape y viendra saluer les chefs des nations en octobre — nouvel appel du général Vanier en faveur de l'unité canadienne — la police de Montréal est sur les dents, elle fait avorter immédiatement les tentatives de démonstrations séparatistes: 55 arrêts — à Sherbrooke, les antennes d'un poste anglais sont renversées, avec la signature du FLQ — dès l'ouverture de la Chambre à l'automne, Diefenbaker proposera un vote de non confiance à propos du rapport Dorion — à Edmonton, des Néo-Canadiens demandent à l'ambassadeur de Russie pourquoi il n'y a pas d'élections libres dans les satellites de l'URSS —

— vendredi, 2 juillet —

pour la première fois Shastri se dit en faveur de la limitation des naissances: 12 millions de naissances par an en Inde — U Thant invite le Saint-Père aux Nations-Unies, et le département d'Etat déclare qu'il sera très bienvenu aux Etats-Unis — l'eau a gaspillé la récolte sur des milliers d'acres au nord d'Edmonton — Luci, fille du président Johnson, entre dans l'Eglise catholique en son 18e anniversaire — le comité qui étudie le coût des élections fédérales est reçu par M. Manning — six sénateurs de France visitent Edmonton —

— samedi, 3 juillet —

Diefenbaker scandalisé que le premier ministre Pearson mette en doute une affirmation du rapport Dorion — l'aide fédérale aux travaux d'hiver se continuera encore cette année — les hommes politiques sont de plus en plus unanimes à dire qu'il n'y a pas de solution militaire possible au conflit vietnamien, seulement une solution politique — présentement il y a de nombreux feux de forêts au Canada: 48 au Nouveau-Brunswick, 24 en Ontario, 6 en Colombie — les Maritimes traversent la pire sécheresse de leur histoire —

— dimanche, 4 juillet —

la prise de bec Pearson-Dorion est réglée — de nombreux députés demandent au gouvernement de forcer les manufacturiers d'automobiles à mettre plus de protection, un meilleur matériel, dans la fabrication de leurs voitures, afin de diminuer le taux des accidents: 3,000 morts par an — la Chambre de Commerce du Québec demande 1) que le Nouveau-Brunswick et l'Ontario se déclarent provinces bilingues: 2) que pour le Québec, Radio-Canada s'en remette au ministère des affaires culturelles quant à l'orientation et au financement — des jeunes vauriens font du bruit à Calgary, comme d'autres ont fait la veille sur la Jasper —

— lundi, 5 juillet —

le prince Philip se fait dire de ne pas parler 'politique', comme il le fit récemment au sujet de la Rhodésie — le juge Dorion corrige un passage de son rapport, avec les précisions de MM. Pearson et Favreau — la loi martiale est décrétée au Pérou où des maquis s'organisent dans plusieurs régions — la France retire ses experts du comité du Marché commun — le prince Philip n'entrevoit pas de solution définitive au problème biculturel du Canada — Ben Bella serait gardé dans un hôpital psychiatrique — Diefenbaker et Douglas sont mécontents que Dorion ait changé un point de son rapport — Soekarno est en visite à Paris — les conducteurs d'autobus d'Edmonton reviennent à la semaine de six jours, avec moins d'heures de travail chaque jour —

— mardi, 6 juillet —

2e conséquence du rapport Dorion: Pearson exige la démission du député Guy Rouleau — Diefenbaker dit que Favreau devrait quitter son siège de député — on accuse la France de bloquer le développement du Marché Commun — une grève des stations-service menace de couvrir la province de Québec — le Pape reçoit un prélat orthodoxe en audience — il y a 124 feux de forêts en Colombie — Québec prendra graduellement l'autorité sur les Indiens et les Esquimaux de son territoire —

le Pape . . .

(Suite de la page 1)

La pierre de touche

"Explorer . . . les possibiltés de dialogue et de collaboration", "refaire progressivement ce que les temps d'isolement ont défait", "récréer une atmosphère qui permettra . . . d'entamer un fécond dialogue": ces expressions caractérisent l'effort oecuménique de Paul VI. Le Saint-Père ne précipite pas. Il avance lentement, Il procède avec méthode. Il ménage les étapes. Il respecte les lois de la psychologie. Il connait les lenteurs du cheminement des vérités. Il entrevoit par contre "des défiances et des résistances", comme il l'a déclaré dans son encyclique inaugurale.

N'importe, Paul VI va de l'avant, sûr que la pleine fidélité de tous au Christ mênera un jour à la recomposition de l'unité chrétienne. Il l'affirma naguère à Bombay, dans sa rencontre avec 40 évêques et pasteurs représentant les cinq millions de chrétiens non catholiques de l'Inde: "Nous avons confiance que la fidélité au Christ et à son Evangile, qui est la pierre de touche de toute activité oecuménique, fera que Dieu, qui ne manque jamais à ceux qui le servent avec amour, couronnera les efforts de nous tous par des bénédictions de vraie paix et de réconciliation entre les chrétiens."

Le pasteur Baumann . . .

Un épisode tout récent révèle le rayonnement de cette fidélité. Un pasteur luthérien allemand, M. Richard Baumann, dont j'ai eu la joie de faire la *connaissance* lors de la *troisième* session du Concile, m'envoie son dernier livre. L'ouvrage traite du Concile. Aux dernières pages, le pasteur évoque *son malaise* lorsque, à la *séance* de clôture, il entendit Paul VI proclamer Marie Mère de l'Eglise, M. Baumann sortit accablé de la basilique Saint-Pierre . . . Mais . . . "tout à coup, je pensais: Ceux qui disent: Mère de Dieu (comme le faisaient nos Pères de la Réforme, et comme l'ont fait depuis plusieurs témoins de notre foi) entrevoient le mystère de Marie caché dans le Christ — *pour peu qu'ils croient* ce qu'ils confessent, et qu'ils confessent ce qu'ils croient." "Cette pensée, ajoute le pasteur luthérien, dissipa entièrement mon malaise." Et il exprime l'espoir que ses co-religionnaires luthériens se réunissent comme en "petits conciles" pour un examen de la constitution sur l'Eglise et du décret sur l'oecuménisme.

Pour un examen . . . A l'insu peut-être du pasteur Richard Baumann, cette suggestion fait écho au voeu exprimé par Paul VI lors du récent congrès mariologique international de St-Domingue, consacré à l'étude du "rôle de Marie dans le Nouveau Testament": "Que ces assises soient comme une affectueuse invitation aux frères séparés — qui craignent que notre culte marial n'enlève quelque chose à la prérogative du Christ, unique Sauveur et Médiateur — à vouloir reconsidérer le rôle que le Seigneur a confié à Marie dans l'économie de la rédemption, selon le témoignage de la Sainte Ecriture."

"Pour un examen", vouloir reconsidérer": ni le pasteur Richard Baumann, ni le pape Paul VI ne parlent encore d'acceptation.

Partant de deux positions doctrinales différentes, mais mus par le même ESPRIT, ils souhaitaient tous deux que se fasse un même effort d'approfondissement.

Ce qu'il en coûte pour manger? — Dans l'ensemble, les Canadiens y affectent le quart de leur revenu, comparativement à 30 p.c. en Grande-Bretagne, 45 p.c. en Italie, et 60 p.c. en Union soviétique.

BONNES VACANCES AVEC PRUDENCE

L'Eglise, seul espoir du Brésil

Alger (CCC) — M. Michel Arraes, ancien gouverneur de l'Etat brésilien de Pennambouc, dans le nord-est du pays, qui s'était réfugié dans une ambassade étrangère, a fait une déclaration lors de son arrivée à Alger.

Il a tout d'abord infirmé les rumeurs selon lesquelles des divergences opposeraient les "ultras" de l'armée au gouvernement du maréchal Castello Branco.

"En fait, a-t-il ajouté, le gouvernement Branco poursuit d'une manière unanime sa politique de répression . . . Les dirigeants savent qu'ils sont impopulaires et cela renforce leur volonté de lutter contre la démocratie . . . Le seul espoir dans cette nuit brésilienne, c'est la nouvelle attitude de l'Eglise; des voix de prêtres, de plus en plus nombreuses, s'élèvent pour condamner le régime."

Rappelons que Mgr Marcos de Oliveira, évêque de Saint André, dans l'Etat de Sao Paulo, a envoyé une lettre ouverte au maréchal Castello Branco, dans laquelle, après avoir reproché au gouvernement de ne pas s'être soucié de procurer du travail à ceux qui en ont le besoin et le droit, il rappelait que "le chômage est un message de mort, de massacre pour des milliers et des milliers de travailleurs . . ."

Pour l'année académique 1963-64 les universités canadiennes ont dépensé $1,831 par étudiant; les 158,000 étudiants ont donc coûté 332 millions.

LE COMTE DE STURGEON

(Avoisinant la Ville d'Edmonton)

Immédiatement au nord d'Edmonton et facile d'accès par les routes No 28, et No 15, a besoin des professeurs suivants devant commencer au 1er septembre:

Ecole Alcomdale — Ecole de 4 professeurs (1 — 9)
Grades (1 — 2), (3 — 4) et (5 — 6)

Ecole Gibbons — Ecole de 9 professeurs (1 — 9)
1 professeur pour grade 7

Ecole Horse Hill — Ecole de 17 professeurs (1 — 12)
1 professeur du grade 8

Ecole Legal — Ecole de 23 professeurs (centre bilingue)
De préférence professeurs C-R.
1 professeur pour école primaire spéciale et professeurs pour grades 5, 6, 7 et
1 professeur pour hautes classes devant enseigner éducation commerciale et mathématiques.

Mission Park — Vice-principal pour enseigner le grade 8.

Ecole Namao — Ecole de 15 professeurs. grade 5.

Ecole Saskatchewan — Ecole de 4 professeurs, de préférence C.-R. Grades 1 — 12.

Echelle des salaires 1965-66

3150	3750	4500	5350	5650	5950
5040	5850	6950	8750	9050	9350
9x$210	10x$210	10x$245	10x$340	10x$340	10x$340

Allocation au vice-principal de Mission Park: $612.00

Veuillez adresser toute communication à:

A.E. Kunst, surintendant des écoles, Morinville, Alberta. ou téléphonez au Bureau du Comté, à Morinville, No 30.

Course de canots "White Water"

Cent soixante-treize milles de navigation excitante sur les eaux turbulantes de la Rivière Saskatchewan-Nord. La course débutera à Rocky Mountain House le 9 juillet pour se terminer à Edmonton le 11 juillet. Il y aura action et divertissement tout le long du parcours.

Voici la cédule des événements de cette grande course White Water en canots:

Trophées et prix offerts par Labatt's Alberta Brewery Limited.

A Rocky Moutain House . . .

8 juillet:

9 h 30 a.m. — Pesage et adjudication des canots pour la grande course albertaine White Water.
11 h 30 a.m. — Grand défilé incluant les canotiers.
2 h p.m. — Course en canots de 1½ mille, comprenant 2 rapides.
4 h p.m. — Concours de citoyens locaux dans une course de 2 milles en radeau.
6 h 30 p.m. — Dîner des amateurs de sport avec les canotiers concurrents.
9 h p.m. — Revue théâtrale et danse.

9 juillet:

7 h a.m. — Déjeuner aux crêpes.
8 h a.m. — Pesage officiel des canots.
9 h a.m. — Course en canots de 1½ mille par les Scoutes.
10 h a.m. — Début de la grande course albertaine White Water.

A Drayton Valley . . .

9 juillet:

10 h a.m. Défilé
11 h 30 à 3 h p.m. — Divertissements par différents groupes.
1 h p.m. — Concessions ouvertes sur les bords de la rivière — Orchestre dans les rues du village.
4 h p.m. — Revue aérobatique au terrain de camping.
4 h 30 p.m. — Barbecue sur le terrain;
les canots arrivent de Rocky Mountain House.
7 h p.m. — Revue aérobatique au terrain de camping
7 h 30 p.m. — Orchestre au terrain de camping
8 h p.m. — Début des jeux à la grande tribune
8 h 30 p.m. — Adjucation et couronnement de la Reine du Carnaval.
9 h — Les jeux se continuent à la grande tribune, feu de camp; chants en choeur; danse en moccassins.

10 juillet:

6 h à 10 h a.m. — Déjeuner
9 h a.m. — Les canots se mettent en route pour Devon; le Midway et les concessions sont ouverts.
10 h a.m. — Départ de la cavalcade des champs pétrolifères.
2 h p.m. — Gymkana sur le terrain.
3 h p.m. — Course en radeau.
3 h 30 p.m. — Rassemblement des bateaux à voile.
7 h p.m. — Revue aérobatique.
8 h p.m. — Jeux à la grande tribune; feu de camp; chants en choeur; danse en moccassins.

A Devon . . .

10 juillet:

9 h a.m. — Défilé
11 h a.m. — Gymkana
12 h — Premières parties du concours de balle-molle et de balle-au-camp.
2 h p.m. — Descentes en parachute.
5 h à 6 h p.m. — Arrivée des canots au parc Devon Lions.
9 h 30 p.m. — Feu d'artifice et danse sur la rue.

11 juillet:

10 h a.m. — Déjeuner aux crêpes suivi d'un service religieux interconfessionnel en plein air.
12 h — Départ de la grande course Albertaine White Water.
2 h p.m. — Les finales dans le concour de balle-molle et de balle-au-camp.

Préparez-vous pour jouir de quatre journées de divertissements lors de la grande course en canots White Water. Amenez toute la famille, car ce sera quatre journée de plaisir dont vous vous rappellerez longtemps. ......

Ne manquez pas la course en canots White Water. Les événements débuteront à Rocky Mountain House le 8 juillet.

ALBERTA PADDLERS ASSOCIATION